

Bara, Laez, ha Librente. » Girlou lavaret gant: An Tour D'AUVERGN

A DREUZ HAG A HED

- « Me; eme Zalaün, n'oun na

Hirie na ia ket an treo ken aez. Na c'houlenner ket diganac'h evit piou oe'h.

Bleaz. » - « C'houi, eme egile, a zo evit

Monfort. Da laret eo: Bea hoc'h, eme he-nez, dimeuz an tu ru, ha bea hoc'h,

na ru na gwenn, me n'anavezan nemet Breiz ma mamm, na servich ket d'ac'h. Adalek ma c'hoantaet difenn Breiz hepben hag e spered, setu c'houi laket en disflanz gant

lia ma mignon Taldir koulz ha me. fell d'eze bea mestr; ha nag an eil nag egile na c'houlen asanti gwelet eun den digabestr o laret d'ezan e

Evit beza arru mad gant an Aotro Ru pe gant an Aotro Gwenn, eo red lavarout bepred: Ra vezo graet herve ho mennoz!

Ac'hanta bezet asur a gement-

droejou Breiz gant an ermeziaded ec'h euz karget d'o difenn! Ar re ru 'zo bepred a du gant ar

Waskerien, n'euz forz en petore darvoud. Ar re wenn na sonjont difenn nemet ar roueliez hag an Iliz. Pa zav ar re-ma o mouez, e fell d'ar

JOURNAL RÉGIONALISTE HEBDOMADAIRE BRETAGNE et des Bretons Emigrés

ABONNEMENTS: FRANCE. . 1 an. . 3 fr. 50 ETRANGER. - . 5 -Avec "Ar Vro" Rovue Monsuelle

FRANCE. . . 1 an . . . 6 fr. ETRANGER. __ . . . 9 — Les Abonnements sont payables d'avance

Tout changement d'adresse sora accompagné de Ofr. 50 cent. en Timbres-Poste.

Piou eta a lakaio ar wirionez da

Piou! Ar Bobl hen e-unan. P'ar-

ned vad, sperejou lemm, sperejou

Petra zo bet graet evit hon Bro.

Ar vuez ennhi a zeu bep bloaz, bep

miz ha bemdez da veza diesoc'h.

Ar Vreiziz a dec'h evit klask labour

en Bro-C'hall. Perag ta na 'neuz ket a labour er Vro-ma? Perag ta na za-

ver ket ennhi, evel lec'h all, uzi-

niou, staliou labour! An arc'hant

a ia bepred da Vro ar C'hallaoued

evit pinvidikaat ar re ma; hag ar

Vretoned a ro du-hont o foan hag

o buez evit pourvei plijadur d'an

Pinvidigien Breiz eo ive welloc'h

gantê presta o arc'hant d'an estran-

jourien eget 'n em unani en o bro

evit rei labour d'an dud ezommek

ha d'ar vicherouried. An arc'hant a ia kuit, hag ar bobl ive, ha Breiz-

Izel e-lec'h sevel a baoura e kever

pehini a gemer interest ar Vro :

hen koulzkoude na n'euz ket ennhi

boure'hizien, labourerien ha tud a

Bea zo c'hoaz breuriez ar Var-

zed pehini a zo, koulz laret, eur

Vreuriez a ebestel. An Ebestel-ma

a vale bro-ive, evel an Ebestel koz,

nez pez a brezegont ec'h eo hadsa-

vedigez ar Vro. Netra ken. Mez

Sklaved Bro-C'hall ha zodien ar

Vro-ma a ra brezel d'eze, dre ma

zigoront daoulagad ha spered an

Meur a veleg memez, ha koulz la-

ret, an holl noblanz, a dro oute

Piou eta 'n efo da glemm pa vezo

ar bobl gwiziekoc'h, pa vezo gwel-

laet e spered hanter gollet gant

breinadur ar C'hallaoued; pa vezo

deut da garout dreist holl e librente

ha da sellout gant doujanz librente

Meur a hini, o klemm hirie war

o stad, na gemeront ehan nemet

evit aesa gwaska re-all. Ar re-ze

dlefe bea da genta anaoudek d'ar

varzed a spered ledan pere a lavar: N'em garomp, mar gallomp; ha mar n'hallomp ket, bevomp bepred

ERWAN BERTHOU.

en peuc'h, pep hini en e c'hiz.

sellou disfluz. Perag?

Bea zo koulzkoude eur Vreuriez

estren.

vichor ?

awalc'h eo.

ar re-all?

war dreo estranjour d'ar

Rédacteur en Chef: F. Jaffrennou " Taldir "

" Evid ar Vro dre ar Bobl "

" Frankiz da beb Barn!

Rédaction et Administration

Rue des Carmes, CARHAIX CORNOUAILLES

TARIF des INSERTIONS

Ann. et Récl., 4°p. 01.20 la ligne - 3°- 0 25 - Chronique Locale 0 50 - En Echos. 0 75 -

On traite aussi à forfait. Les Agences Havas, 8, Place de la Bourse, et la Presse Nouvelle, 60 rue de Richelieu, Paris, reçoivent aussi nos Annonces.

Les manuscrits ne sont pas rendus

Evit piou ec'h out? a c'houlenne ar soudarded digant Salaün ar Fol. Bleaz pe Monfort ?

Bleaz na Monfort, n'anavezan ne-met ar Werc'hez Vari. » Ha setu-han lezet en peuc'h.

- « C'houi, eme unan, a zo evit

ar broiou all. eme heman, dimeuz an tu gwenn. Kaer e pezo lavarout: me n'oun Kevredigez Broaduz Breiz, Mez, sioaz! meur a hini a gred ed homa eur Vreuriez politik dre ma zo ennhi beleien ha noblanz. Daoust hag

ar mestrou, koulz ar re ru evel ar re wenn.

Me oar eun dra bennag euz a ze Er vro-ma, daou rummad tud a wirione.

ma: An Aotronez ec'h eo troet o spered war ar pleg-se, n'int ket delezek da gemer ar renadur war ar Vretoned. An aotronez-se na n'euz ket enne eur galon a vreizad. An eil, koulz hag egile, zo deud a Vro-C'hall pe gwerzet d'ezi evit hon se-beza, evit beva diwar hon foan, hag evit tenna lorc'h dimeuz ar galloud e tioueromp d'eze da vond da zifenn hon gwiriou da Bariz pe

lec'h all. Difennet mad eo hon gwiriou, me lavar d'eoc'h!

Daoust pegoulz eo bet difennet

RÉPONSE

à une Conférence d'A. Le Braz

Le 19 novembre 1905, le grand Oracle de la faculté de Rennes s'est encore fait entendre. Cette fois, ce n'est plus comme il y a quatre ans, de timides bas-bleus ou d'imprécis Maurice Duhamel qui consultent le Phoïbos delphique de la Bretagne, et en recueillent avidement les moëlleux enseignements. Le chœur se compose des camarades de la section rennaise de l'E. B. (lisez: Emancipation Bretonne) ou Fédération de la Jeunesse laïque et républicaine. Tout le monde connaît le penchant de M. A. Le Braz pour les néophytes de la religiosité brelonne. Nous l'avons vu aborder jadis devant eux les plus graves problêmes de notre littérature, sans trop se soucier s'ils en possédaient les éléments. Il est vrai que par ce temps d'instruction intégrale, c'est un merveilleux résultat qu'une érudition acquise en quelques heures, comme celle de M. Maurice Duhamel!

Done, devant ces éphèbes émancipateurs, M. A. Le Braz conférencia sur la *''Jeune Bretagne''*, et nul ne peut s'étonner du choix de ce titre. L'éminent professeur, toujours en quête des bons ouvriers, qui dégageront peu à peu de la Bretagne du Passé, la Bretagne de tArenir, n'a-t-il pas enfin trouvé dans son auditoire, les constructeurs de la Cité future, "ceux qui feront le saint de la Bretagne pour la Bretagne

« Il n'y a que trop de Bretons dispo-sés à faire le salut de la Bretagne pour eux-mêmes! » s'écrie-t-il, encore navré de la déception profonde que lui causerent, parait-il, certains jeunes hom-

« Cel avenir de la Bretagne, dont votre jeune phalange se préoccupe à si juste titre, s'écrie l'orateur, on a pu croire un instant, j'ai cru moi-même, que d'autres jeunes gens, vos aînės, se levaient pour s'y atteler d'enthousiasme et d'esprit désintéressé. Nés du peuple, pour la plupart. ils avaient résolu d'aller au peuple, de se refaire peuple avec lui, parlant sa langue, sa vieille langue ancostrale, la langue de ses prières, de ses sentiments, de ses souvenirs, de le conduire, comme par la main, avec douceur, avec tendresse, dans la voie des destins nouveau. Pour mieux s'en faire suivre, ils appelèrent la poósie à leur secours : en Bretagne surtout, la lyre est une bâtisseuse de cités Mais partis pour bâtir la cité future, voici que nous les vimes tout-à-coup rebrousser chemin vers les ruines du passé. Jeunes camarades, personne plus que moi ne sent et ne vénère la beauté des ruines ; mais une ruine restaurée est une laideur et un contresens : on ne reconstruit pas le passé. Déplorons l'erreur des jeunes hommes dont je viens de vous conter l'histoire, et ne les imitez pas. Au fond, le désintéressement de la plupart d'entre eux n'était, je crois bien, que de surface. Leur succès personnel et celui de leur poèmes leur importait, j'en ai peur, plus que le sort du peuple pour qui ils chanlaient. En tous cas, c'est une singulière facon de ranimer une race que de la vouloir replonger plus profondément aux caux du Léthé millénaire d'où elle vient à peine d'émerger.

Qui n'a reconnu dans ces "jeunes hommes" le groupe de plus en plus important chaque jour, dont la seule idée trouble les rêves dorés des bons universitaires, dont ils se sont refuses à être les valets! Je ne crois pas que les Bardes de Bretagne tiennent rigueur à M. A. Le Braz des malveillantes insinuations qu'il s'efforce de faire pénétrer sur leur compte, dans l'esprit de nos compatriotes. Nous sommes au-dessus de ces petites perfidies, y étant habitués! Il ne viendra d'ailleurs à l'esprit de personne de croire que notre littérature, nous ait enrichis. Ce serait bien plutôt le contraire qui serait vrai! Quant au succès de nos poèmes, de notre prose ou de nos journaux, si Dieu l'a béni comme nous le croyons, tant mieux, car il importait au sort du peuple pour qui nous chantons. Quels sont ceux d'entre nous qui se sont fait un tremplin de l'idée bretonne pour arriver aux honneurs et aux dignités? Qu'on cite leurs noms! Ce ne sera pas facile! Mais nous, à combien de nos contempteurs pourrions-nous adresser le reproche d'avoir, selon l'énergique expression du Psalmiste, forgé sur le dos du Pays ! Et n'en est-il pas qui ont poussé le mépris de leur incontestable talent, jusqu'à engraisser des larmes de l'élégie, les se-

mences de leur propre avenir ! _Il est profitable de gémir et de se croiser les bras! Il y a de la grâce à pleurer sur la tombe où les Frères et Amis voudraient ensevelir la personnalité génante de la Bretagne, qui pense, agit, et ne se soucie pas si cela plaît ou déplaît, si elle n'est point une vivante contra-diction avec l'assertion de M. A. Le Braz, la proclamant la Terre du Passé, immobilisée aux rives des âges!

Or, d'autres, ces jeunes hommes qui ont si fort deçu l'eminent professeur, ont pensé, avec quelque raison, que la vieille Patrie était prête pour un sort meilleur. Ils ont eru, contre l'opinion de M. A. Le Braz, que nulle part, la révolution ne se fait avec plus de sage lenteur, et que ce qui du Passé coexiste avec le Présent, est le plus sûr garant d'un avenir éguitablement réparti pour tous. Mais pour déterminer ainsi cette évolution, il n'est nullement besoin, comme le pense l'orateur, des influences du dehors. Est-ce en oubliant le breton, en le réservant à une élite de savants, telle une momie de musée philologique, que la Nation bretonne atteindra à plus de justice et à plus de bonheur? Pourquoi la pensée latine, la manière de faire latine, la langue latine, serviraient-

elles de "criterium" à des Celtes? Voyant les Bardes appuyés sur leur Tradition racique, aller joyeusement vers l'avenir, s'occuper de questions économiques, sociales, littéraires, sans prendre à Rennes le mot d'ordre, on s'émut en haut lieu! Songez donc! ils avaient l'audace de composer des chants nouveaux, de jouer de nouveaux drames, alors que le théâtre breton avait été solennellement enterré par l'hiérophante Gaston Paris, assisté de Camille Anatole! Bien mieux, ils avaient du succès! Puisant dans leur propre poche ils lançaient journaux et revues aussi bien à Lorient qu'à Carhaix et Morlaix... Bien vite, ces trouble-fêtes furent promus à l'impopulaire dignité de "tenants du Passé", d'alliés de la noblesse et du clergé. De coups semblables on ne se relève pas ! Eh bien ! nous sommes toujours vivants et chantants!

La manie du Passé ne nous gêne guère, et nous ne le regrettons pas! Nous laissons à nos aines de l'Association bretonne le souci des haches de pierre et des pots cassés. Sommes-nous les tenants des gentilhommes, nous, les bardes, issus du peuple, qui avons condensé en nos cœurs toute la désaffection de ce Peuple, pour certaine noblesse mifranque de Bretagne? Certes, notre esprit de justice nous a toujours rendus heureux de rencontrer dans ses rangs, de vrais Bretons et de les accueillir, tout comme nous accueillerions les instituteurs chers à M. Le Braz, s'ils venaient loyalement à nous! Mais de là à restaurer un passé aboli, il y a tout un monde. L'eussions-nous voulu, que ces Bas-Bretons, que l'on veut être hypnotisés par le rêve de la vie ancienne (certains clichés sont nécessaires) et dont la députation est en général républicaine nous eussent reniés! Nous ne pouvons

donc pas être les adorateurs de la noblesse, et malgré l'assertion de M. A. Le Braz, les paysans Bas-Bretons détiennent autant sinon plus grande partie du sol, que les gentilshommes. « La terre est entre les mains des uns, dit-11, l'esprit du peuple est entre les mains des autres! » Les autres, ce sont les Prêtres! Point

n'est besoin d'insister sur l'esprit frondeur du Cornouaillais ou du Trégorrois vis-à-vis du clergé. Nous, les intellectuels de la race, nous ne sommes pas des frondeurs, mais des indépendants et chacun sait que ce n'est pas dans les presbytères que nous prenons notre mot d'ordre. Toute la race bretonne proteste contre cette singulière affirmation qui fait d'elle l'esclave du clergé, alors qu'elle le regarde surtout comme un intermédiaire entre Elle et Dieu.

C'est une injure gratuite à ses com-patriotes, qu'a proférée M. Le Braz. Ils lui pardonneront en considération de ce qu'il a fait autrefois pour la gloire de la Bretagne, comme les bardes ne lui en voudront pas de les avoir dépeints comme des intéresses et des tenants du Passé!

Au surplus, les vrais intéressés on les connaît!..... Les tenants du Passe, ne sont-ils pas ceux-là qui veulent faire de la Bretagne un objet archéologique, ceux qui pleurent sur de prétendues ruines, pour complaire aux soi disants émancipateurs, c'est-à-dire aux ennemis de la tradition populaire!

LÉON LE BERRE (ABALOR).

L'ÉLECTION du Président de la République

M. FALLIÈRES est élu

Le Congrès National des deux Chambres a été convoqué le mercredi 17 janvier à l'effet d'élire le président de la République. Le président du Sénat, président de droit de l'Assemblée Nationale, a réglé et dirigé le fonctionnement de celle-ci.

Il a convoque par lettres individuelles les membres des deux Chambres appelés à former le Congrès.

L'ouverture de la séance était fixée à une heure de l'après-midi.

Mardi les Républicains de gauche du Sénat et de la Chambre avaient convoqué tous les Républicains, à quelque nuance qu'ils appartinssent, à une assemblée préliminaire pour désigner le candidat dit des Républicains.

M. Fallières fut désigné par 419 voix sur 649 votants. Mais le total des sénateurs et députés étant de 881, il restait 465 voix qui pouvaient balancer M. Fallières, et faire passer le candidat du Centre, qui était M. Doumer, président de la Chambre des Députés.

Il n'en a pas été ainsi mercredi. Dans une édition spéciale que Ar Bobt a fait distribuer à Carhaix mercredi à 6 heures, nos lecteurs de la région ont pu voir que M. Fallières avait obtenu 449 voix, M. Doumer 371, et divers 29.

M. Fallières a donc été proclamé Président de la République, avec une majorité effective de 10 voix.

Nous aurions souhaité voir passer M. Doumer. Lui au moins est un homme, dans la plus forte acception du mot, et un bon citoyen.

Mais au fond, il importe peu qui sera Président ou qui ne sera pas Président. Cette fonction est une fonction d'effacement. Un mannequin ferait tout aussi bien l'affaire.

Pour finir, une petite anecdote sur notre nouveau chef d'Etat.

Alors que les contemporains notoires ont tous un surnom, il eut été bien extraordinaire que la malignité publique épargnât le président. M. Fallières est désigné depuis quelques jours ainsi : Un Loubet sans bretelles. Pourquoi? M. Loubet, sans être d'une élégance souveraine, avait fort bonne tenue. Il avaitus petit air propret, qui était d'un bourgeois soigneux. M. Fallières a plus de laisser aller, et il n'attache pas aux détails de toilette grande importance. Puisqu'il est élu, le protocole aura quelque peu à souffrir. Ce qui n'ajoute pas à sa bonne tenue, c'est qu'il est quelque peu massif. M. Loubet avait, en dépit de toutes les fatigues, une allure guillerette, et, le sourire aidant, il plaisait beaucoup. M. Fallières, lui, semble toujours effondré. Il représen-

tera fort bien le Bloc. Ajoutons que M. Fallières est le cousin de Mgneur Fallières, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, et qu'il est du

Echos et Nouvelles

Le Séparatisme catalan

Il existe actuellement en Espagne, entre la Castille, province régnante et gouvernante, et la Catalogne, pro-vince du Nord-Est, un conflit aigu, auprès duquel notre Séparatisme breton à nous ne saurait être qu'un jeu d'enfants, malgré les efforts colossaux que déploient les adversaires des Régionalistes pour nous traiter ainsi.

En Catalogne, on ne se cache pas pour s'affirmer séparatiste, et les séparatistes sont aussi les républicains. Les

Catalans se plaignent

1) de payer trop d'impôts.
2) d'être tenus à l'écart du pouvoir. 3) d'être envahis par des Fonctionnaires étrangers à leur pays.

Tout juste comme les Bretons (comme par hasard.)

Loin d'essayer de satisfaire quelquesunes des aspirations catalanes, le gouvernement multiplie les mesures cen-tralisatrices. C'est ainsi qu'il vient d'interdire l'enseignement du catéchisme en langue catalane et de supprimer les maigres lihertés que possédaient encore les municipalités.

Il en est résulté une juste irritation des populations, d'autant que le dia-lecte catalan est une langue à part, que l'Espagnol n'a pas supplanté. Aux dernières élections des députés simplement catalanistes ont passe à une grande majorité.

C'est là où il faut que la Bretagne aboutisse: à jeter au rancart les Cryptogammes, autrement dit les Champignons politiques qui poussent dans tous les coins de notre pays et à avoir des députés régionalistes bretons.

Ca viendra en temps et lieu. Les Bretons, de par nature, ne veulent se mouvoir qu'après tous les autres. Mais il était bon de leur parler de l'exemple de la Catalogne.

« La Charrue »

Ce n'est pas de vos charrues que je veux vous entretenir, braves cultivateurs morbihannais, mais d'une feuille qui s'est fondée à Pontivy pour soutenir la candidature d'un nommé Brard-Cocary contre M. de Boissieu, député de la 2º de Pontivy.

Ce journal, qui se prétend républicain et qui plus est, blocard, est orné d'un superbe frontispice. Dans le lointain, une église qu'un beau soleil éclaire; plus près, une croix; une femme et un enfant ; trois bourgeois ; un paysan embrassant sa promise; un autre paysan se tripatouillant les mains; un der-

Feuilleton du Journal "AR BOBL" 7

LA TOUR DU LOUP

LÉGENDE DE LA NUIT DE NOEL.

S'il fait un beau froid, on entend longtemps encore, du parvis déjà dé-sert, le bruit des sabots claquant sur la gelée ; s'il fait mouillé, le clapement s'étouffe vite, et au bout de quelques minutes, c'est à peine si l'on suit encore un «au revoir, » un lambeau de noël chanté à tue-tôte, ou l'écho d'une brave plaisanterie au tour de l'église que le bedeau est en train de refermer.

bien triste, parce que, la messe durant elle avait en vain attendu son filiot. Elle marchait à cinquante pas derrière la calvacade des moines de Rhuiz et n'osait s'approcher du grand abbé Gildas, de peur d'être obligée d'accuser

Au milieu de toute cette bonne hu-

meur Josserande seule s'en revenait

son fils cheri. A sa droite allait Matheline du Coat-Dor; à sa gauche, Bihan, tous les deux bien empressés à la soutenir et à la consoler aussi, car, dans leur idée, à l'heure qu'il était Maria Ker, au fond de son laboratoire, devait avoir le trésor qui ne se peut compter, et, il fallait avoir la mère pour bien tenir le fiils.

Aussi c'étaient des promesses et des caresses, en veux-tu, en voità.

— Ma marraine, je serai près de vous toujours, disait Matheline, à soutenir et régayer votre vieil âge, car votre fils est mon cœur.

Pol Bihan reprenait:

- Je ne prendral point femme, pour rester toujours avec mon ami Maria Ker, que je chéris plus que moi-même. Et ne vous inquiétez de rien; s'il est faible, je suis fort: pour deux je travaillerai.

Dire que dame Josserande prêtait beaucoup d'attention à ces paroles serait mensonge, car elle n'avait dans l'âme que son fils et se disait :

- Voici la première fois qu'il me désobeit et me trompe. Le démon d'avarice est entre en lui. Qu'a-t-il donc tant besoin d'or, mon Dieu! Toutes les richesses de l'univers peuvent-elles payer une seule des larmes que l'ingralitude d'un fils bien-aimé arrache aux yeux de sa mère!

Tout à coup, elle s'arrêta de penser, parce que ses oreilles écoutaient un son de trompe retentissant dans la

nuit. - Cost le cor du couvent, dit Mathe-

line. Et il sonne au loup! ajouta Pol.
Que peut faire le loup, demanda Joserande, à une troupe bien montée comme la cavalorie de Gildas le Sage? Et, d'ailleurs, le saint abbé, avec une seule parole, ne pourrait-il pas mettre

on fuite cent loups?
On était arrivé à la lande de Carnae, où sont les deux mille sept cent vingtneul pierres plantées, et les moines avait déjà dépassé la place ronde où rien ne croît, ni herbe, ni bruyère, et qui ressemble à une bassine enorme,

une bassine pour cuire la bouillie d'avoine, ou bien encore à un manège pour exercer les chevaux.

De là, on pouvait voir la tour d'un côté, noire et morne, de l'autre les rangées d'obélisques bossus, alignés à perte de vue, moitié noirs, moitié blancs, à cause de la neige qui mettait une tache éclatante à chacune de leurs

aspérités. Josserande, Matheline et Pol Bihan débouchaient par le chemin creux qui dévale vers Plouharnel. La lune jouait à cache-cache derrière un troupeau de petits nuages qui trottaient au ciel comme des moutons.

Quelque chose d'étonnant alors arriva. On vit la cavalerie des moines reculer depuis l'entrée des avenues jusqu'au milieu du cirque, pendant que le cor sonnait en détresse et que de grands cris montaient qui disaient : « Au loup! au loup! au loup!»

En même temps, on pouvait our la ferraille des gardes armés qui ferraillait, et les piétinement des chevaux, et tous les bruits d'une lutte acharnée, par-dessus quoi la voix toujours tranquille de Gildas le Sage disait avec autorité : «Loup, mauvais loup, je te défends de toucher aux gens de Dieu!»

Mais il paraît que le mauvais loup ne se pressait pas d'obéir, car la cavaicade versait de ci de là comme si une convulsion intérieure l'eût secouée, et, la lune étant sortie des nuages, on put distinguer une bête énorme aux prises avec les bourdons des moines, avec les hallebardes des gardes armés, avec les fourches, avec les épieux des paysans, accourus de toutes parts à l'appel de la trompe de Rhuiz. La bête recevait beaucoup de bles-

sures, mais elle avait la vie chevillée dans le corps. Elle chargeait, elle se ruait, elle mordait, si bel et si bien que le large se fit autour du grand abbé. qui resta enfin seul en face du loup. Car c'était un loup. Et, le grand abbé l'ayant touché de

sa crosse, le loup se coucha à ses pieds, pantelant, tremblant et sanglant. Après quoi, Gildas le Sage se pencha et le considéra très-altentivement, puis dit: - Jamais n'arrive rien que Dieu n'ait

voulu. Où est donc dame Josserande! - Je suis présente ici, répondit une pauvre voix pleine de larmes, et j'ai la pensée d'un cruel malheur. Elle était seule aussi, parce que

Matheline et Pol Bihan, pris d'épouvante, s'étaient sauvés à travers champs dès le commencement. la laissant abandonnée. Le grand abbé l'appela et lui dit: - Femme, ne désespère point. Audessus de toi est la Bonté qui remplit

nous retournons au monastère, pour demander au sommeil la force de servir le Seigneur Dieu. Et il se remit en marche, suivi de

toute la terre et tout le ciel. Cependant,

garde ton loup avec toi; nous autres,

son escorte. Le loup ne bougeait plus, sa langue pendait dans la neige, qui était toute rouge de son sang. Josserande s'agenouilla auprès de lui et pria ardemment. Pour qui? Pour son fils chéri. Savait-elle déjà que le loup était Maria Ker? Certes, une pareille chose ne se devine point, mais où trouver la forme sous laquelle une mère ne devine point son enfant bien-aime?

Elle défendit le loup contre les paysans qui revenaient le frapper avec leurs fourches et leurs épieux, parce qu'ils le croyaient mort. Les deux derniers qui vinrent furent Pol Bihan et Matheline. Pol Bihan lui donna de son talon par la tête en disant: « Tiens, innocent!» et Matheline l'assaillit à coups de pierres, criant : « Innocent,

tiens, tiens, tiens!» Songez qu'ils avaient espéré tout l'or du monde, et que cette bette morte ne pouvait plus rien leur donner!

Après du temps, deux guenilleux, quémendants et chercheurs de pain, ayant passé, aidérent Josserande à porter le loup dans la tour. Pour faire la charité, il n'y a que les pauvres, qui sont la figure de Jésus-Christ.

Le jour venait. C'était un homme qui dormait dans le lit de Maria Ker. où veuve Josserande avait couché un loup. La chambre avait gardé les marques de l'incendie : la neige tombait par le trou de la voûte. Le visage du eune tenancier était marbre de coups, et ses cheveux, collés par le sang, tom-

baient en mèches rigides. Dans son sommeil fiévreux, il parlait; le nom qui s'échappait de ses lèvres était celui de Matheline.

Au chevet, la mère veillait et priait. Quand Maria Ker s'éveilla, il pleura parce que l'idée de sa condamnation lui revint, mais le souvenir de Pol et de Matheline sécha les larmes dans ses

yeux brûlants. - C'est pour ceux-là dit-il, que jai oublié Dieu et ma mère. Je sens encore à mon front le talon de mon ami, et jusque dans le fond de mon cœur le choc des pierres que me jetait ma fian-

- Chéri, murmura Josserande, plus chéri que jamais, je ne sais rien, raconte-moi tout.

Maria Ker fit comme sa mère voulait. Quand il eut achevé, Josserande le baisa, prit son bâton et s'achemina vers le couvent de Ruiz, pour demander, selon sa coutume, aide et conseil

à Gildas le Sage. En chemin, les hommes, les femmes et les enfants la regardaient curieusement, car on savait déjà qu'elle était la mère d'un loup. Derrière la haie même qui fermait le verger de l'abbaye, Matheline et Pol s'était cachés

pour la voir passer Josserande entendit Pol qui disait: - Viendras-tu, ce soir, voir le garou tourner?

— Certes je n'y manquerai point, ré-partit Matheline. Et la pointe de son rire entra dans le cœur de Josserande comme une épine

empoisonnée. Le grand abbé l'attendait, entouré de gros livres et de manuscrits poudreux. Quand elle voulut lui expliquer le cas de son filiot, il l'arrêta et dit :

(A suivre)

nier paysan en bragou-bras menant une charrue en bois trainée par des

Il me semble que tout cela est bien clérical et réactionnaire.

Les Bretons tuberculeux

D'après une douloureuse et significative statistique que publie la revue Bretoned Paris, organe mensuel de la société La Bretagne, il résulte des remarques faites que sur 26 personnes originaires de Bretagne, membres de la dite société, décédées à Paris en décembre 1905, 15 sont mortes de tuberenlose; deux de maladies de cœur; 2 de fièvre typhoïde ; une de méningite, et les dix autres d'affections diverses et de vieillesse.

Quelle terrible constatation! Et tous ces Bretons et Bretonnes tombés poitrinaires à Paris, no l'étaient certainement pas de famille. Beaucoup laissent des petits enfants, qui, comme leurs parents, seront contamines.

"Bretoned keaz, poanial evid poanial, mervel evid mervel, gwell eo c'hoaz poanial ha mervel en ear vad Breiz-Izel, evid poanial ha mervel en kreiz toul! Pariz!»

La Conférence d'Algésiras

Mardi s'est ouverte à Algésiras, Sud-Espagne, la conférence internationale pour le règlement de la question maro-

caine L'hôtel de la conférence est princierement installé.

On discutera d'abord les questions sur lesquelles l'accord de la France et de l'Allemagne est facile ; questions de forme, de procédure, de contrebande, etc. On réservera pour la fin la question de la police.

La conférence ne siègera pas le vondredi, jour de repos pour les Musulmans marocains, ni le dimanche, jour de repos des Chrétiens.

Changement de métier

M. Robert Allen, le prédicateur nègre d'une grande chapelle méthodiste à New-York, vient de quitter sa chaire d'éloquence religieuse pour se faire lutteur. Il est âgé de 52 ans.

Il a eu un match avec un athlète ne gre, nommé Griffo. Avant de descendre dans l'arène, le pasteur-lutteur s'est agenouillé et a fait une prière pour la conversion de tous les spectateurs; il n'a pas cependant oublié d'invoquer l'aide du Seigneur dans le combat qu'il allait livrer à son rival.

Son vœu a été exaucé, car M. Allen a terrassé son adversaire. Il convient d'ajouter que M. Allen fut lutteur forain dans sa jeunesse.

Tous les mêmes!

On nous signale:

Un député radical du pays de Tré guier qui passe pour un farouche anticlérical, vient d'être convaincu de cléricalisme. Il se permet, parait-il, d'offrir le pain béni dans sa commune. Ce pain est d'ailleurs de la brioche, car notre honorable a les moyens de faire bien les choses.

mais il est instructif de voir avec quelle désinvolture nos anti-catholiques s'autorisent à ne pas suivre la règle de conduite qu'ils imposent aux autres. Ils se dédoublent avec une extrême facilité, et celui qui au Parlement se signale comme un farouche proscripteur, est dans son intérieur, sinon un très zélé pratiquant, du moins un tolérant.

Les Fichards

Les élèves de l'école Colbert qui ont manifesté contre le délateur Crescent, qu'on leur imposait comme professeur obtiennent enfin gain de cause ; le mouchard abandonne son cours, et même quitte l'Université. Le ministre Merlou le recueille aux finances. Les auteurs de fiches sont, en effet, de ceux que le Bloc n'abandonnera pas.

Conseils de revision

L'examen des travaux de recensement et les opérations du conseil de revision en 1906 commenceront le 16 février. La clôture des tournées du conseil de revision aura lieu le 2 juin au plus tard. La clôture définitive des opérations aura lieu le 12 juin.

CIRCULAIRE

lu Ministère des Postes et Télégraphes.

M. Le Receveur des Postes de Carhaix nous prie d'insérer l'avis suivant : Contrairement aux indications portées par l'éditeur sur les calendriers distribués par les facteurs, il est rappelé que la taxe des lettres est actuellement de 15 centimes

et non de 10 centimes par 15 grammes. Je vous prie de prévenir le public que le tarif des lettres n'a pas été modifié.

SIMPLES OUESTIONS A LA POSTE ?

Pourquoi nos paquets d'Ar Bobl, partant tous de Carhaix le Vendredi par les trains du soir, n'arrivent à Saint-Nicolas-du-Pétem, par Rostrenen, et au Saint, par Gourin, que le dimanche !

Faut-il done 36 houres pour parvenir d'ici ces localités ?

PANORAMAS DE BRETAGNE

Sous cette rubrique, Ar Bobt publiera, soit en breton, soit en français, des études sur les villes et contrées de Bretagne au point de vue de l'esprit des habitants, du caractère, des mœurs etc.

Ces études seront souvent épicées, peut-être même avec du gros sel de cuis) le ; il n'importe, leur but étant de fai ressortir les ridicules et les trade quantité de nos « trous » bretors Ce sera fait, vous n'en douterez pas, dans une intellection excellente, celle de déterminer un retour de nos compatriotes vers les Traditions Nationales de la race.

Nous faisons donc un appel à nos lecteurs : leurs études de mœurs sur leurs « patelins » respectifs seront reques avec reconnaissance.

Nous commençerons par une Etude de notre collaborateur le Barde « Penn-Koat » sur Napoléonville.

N. D. L. R.

NAPOLÉONVILLE

Vous croyez sans doute, chers lecteurs et respectées lectrices, que Napoléonville est une de ces cités normandes finissant régu-llèrement en « ville » et qu'elle n'a rion de commun avec nos noms de lieux bretons Détrompez-vous, car Napoléonville n'est autre que le doublet de... Poutivy. Cette ville de Pontivy (Pont-Devy) c'est-à-dire le Pont-de-David, fut fondée au VII* siècle par un saint gallois, David ou Devi, qui en valait bien un autre. Ce brave et vaillant pasteur de peuples y planta les piquets de sa tente, et fut le père des « Moutons Blancs » du pays de Noyal, de Stival et des hords verdoyants du Blavet, Onze siècles durant, les Pontivyens portèrent avec orgueil le nom de leur fondateur. Mais lorsque Bonaparte fut devenu Napoléon, ils furent saisis d'un enthousiasme inconsidéré pour le Corse aux cheveux plats, et d'un commun accord, les édiles décidérent de la dépaptiser et de la nommer, en l'honneur du nouveau Tabou, Napoléonville. C'étail du dernier grotesque. Avec Louis XVIII le nom ancien fut rétabli, mais avec Napoleon III, volla Pontivy, pris d'un zèle plus beau que jamais, de se renommer pompeu-sement Napoléonville.

C'est à peu près tout ce que je connais-ais de cette cité avant d'y avoir passé il y a quelques semaines en compagnie de moi confrère le barde « Binion Skillrus, »

Nous débarquames dans l'illustre Napoléonville a 5 heures 20 minutes du soir. Il faisait un temps brumeux et froid, et notre premier soin fut de nous diriger vers l'Hôtel de la Gare dans l'intention d'y établir notre quartier général. Nous nous attablames devant deux vermouth-citron, dans l'estaminet... De paisibles bourgeois, au billard et aux tables voisines, causaient de pédagogie et de politique blocarde : on ne mangeait que du curé à cet hôtel. Comme nous n'affectionnons pas ce plat-là, nous levâmes la séance, et nous nous enfonçames dans la nuit, vers le cœur de la ville. Tout était morne et mort. L'Hôtel Grasset nous épouvanta par son aspect sépulcral : a l'Hôtel de France l'odeur d'une cuisine appétissante nous fit entrer, et nous nous mimes à table, à un bout de la table, car l'autre était encombré d'une demi-douzaine de pensionnaires, qu'à leur conversation, nous sûmes être encore des professeurs e des pions au collège. Ils causaient de carreaux cassés et de pensums gratifiés. L'un était Flamand, un grand barbu que son accent nasillard trahiszait, 11 débinait la Flandre et la trouvait sordide. Il la comparait à la Bretagne... Nous sortimes et entrames au Grand Café.

A Pontivy, quand on a dit le Grand Café, on a tout dit, car it n'y en a qu'un. Des chantenses y installent tous les cinq ans leurs tréteaux. Nous jouâmes une partie de billard. Autour de nous des sous-officieirs

de chasseurs, des pédagogues, des répétiteurs, des vieux marcheurs, etc., faisaient d'interminables parties.

- « Il n'y a done que des Chasseurs et des Pions, dans ce patelin, » disionsnous. Et en effet, on ne rencontrait que

Nous nous couchâmes fort moroses. Le lendemain, après avoir dévotement assisté la messe de 9 heures, où tout se passa en Irançais et en latin, nous dirigeames nos pas errants vers la place Bourdonnay du Clezio, où un monument attira nos regards, et ache va de nous démontrer que Pontivy est bien resté Napoléonville. Ce monument était une colonne de granit, flanqué d'un homme tout nu, en bronze, qui surmontait la... Déclaration des Droits de l'Homme. A côté, l'inscription suivante :

«Nous, Français, citoyons de la Bretagne et de TAnjou, assemblés en congrès patriotique à Pontivy, arrètons que, a Stant ni Bretons ni Angevins, mais Français et citoyens du même Empire, nous renonçons à tous nos privilèges locaux et particuliers. Le 21 février 4790,

Nous nous étonnions que les Bretons aient toléré l'inscription de ces paroles d'apostasie sur un monument public de leur province. Ce vieux pays de Cadoudal et de Boishardy no comple donc plus que des rónégats?

Nous entendimes peu de breton dans les rues de Pontivy : copendant toutes les communes avoisinantes sont bretonnantes, mais à Napoléonville, comment donc!

De guorre lasse, avant appris qu'il y avait en ville un Cercle Breton, nous nous y rendimes le soir. Il y avait une conférence, Enfin, nous allions supposer un instant que nous nous retrouvions ches nous. Hélas! Un jeune abbé de la Picardie, de passage à Pontivy, parla pendant deux heures de l'amour de la France et du rôle de la Bonne Presse, c'est-à-dire de la Croix de Paris et de ses cinquante suppléments. Mais il y a de la bonne presse, et des gens qui se devouent pour le bien et pour la liberté ailleurs qu'à Paris et qu'à la Croix. Le conférencier ignora totalement le rôle de la presse de province : mais il encouragea les braves jeunes gens du Cercle Breton à réoandre surtout les journaux de Paris.

Nous sertimes de ce Cercle Breten, las el marris, et le lendemain matin, le premier train nous emporta vers des régions plus sereines, non sans que nous ayions seconé sur Napoléonville la poussière de nos sandales de Jérémies errants.

PENN-KOAT.

Internationalisme, Nationalisme et Régionalisme

(SUITE, 2.)

Bakounine travailla à faire de l'internationalisme, un instrument politique en y introduisant ses doctrines anarchistes. Les progrès de l'internationale furent entravés par la guerre de 1870-71 et, en 1872, lorsqu'on voulut reprendre la tradition, des hostilités qui se déclarèrent au sein même du conseil de l'association furent cause de son anéantissement. Si elle disparut comme organisme, son esprit demeura bien vivant et ses principes donnèrent naissance aux écoles socialistes, antipatriotiques et antimilitaristes des différents pays de l'Europe.

L'internationalisme actuel, c'est la fusions de tous les peuples du globe en une seule nation, dont les soins concourraient à établir le progrès et la civilisation parmi ses habitants. La patrie des internationalistes est donc la Terre; dans quelques années, ils ne s'en contenteront pas sans doute et avec leur civilisation et la télégraphie sans fil, ils entretiendront des relations amicales avec les habitants des autres planètes célestes, créant ainsi, non pas l'internationalisme qu'on traitera alors de «réaction » le mot à la mode, mais

l'interplanetarisme. Les internationalistes, unissant tous les peuples en un seul, ne veulent plus forcement d'armées. A quoi cette stupidité servirait-elle, puisque tous les peuples sont frères? « Jetons un voile sur un passé dont nous rougissons, disent-ils. Nos ancêtres nous font honte.., Duguesclin, Bayard, Jeanne d'Arc, Condé, Turenne, Richemont, La Tour d'Auvergne, Napoléon et tant d'autres étaient des égorgeurs d'hommes, des sauvages aux cœurs de rocs. Ils aimaient voir les flots de sang rougir les sillons des champs dévastés, ils n'avaient pas pitié des douleurs que causait dans le cœur des mères et des femmes la mort de teurs enfants ou de leurs époux... Nous, Français, leurs fils, nous les renions... Nous ne voulons pas que l'homme égorge son frère

ci se retournent et enfoncent la pointe de leurs baïonnettes dans le ventre de teur chef! » Ainsi parlent les internationalistes, ou antimilitaristes, ou anti-

Le rève qu'ils voudroient voir réaliser n'est et ne se sera toujours qu'un rève. Allons, franchement, qu'ils rejettent, ne fussent que quelques secondes, le desir qu'ils ont de se distinguer au milieu de tant d'autres et d'émettre des théories à ne pas tenir debout, et ils verront immédiatement que l'ombre qu'ils poursuivent est, comme toute ombre, insaisissable. Les internationalistes voudraient que toutes les nations. soient unifiées, mais pour cela il faudrait, et ceci est visiblement indispensable, que les caractères de toutes ces nations soient uns. Or, dans une seule nation, prenons la France comme exemple, il serait absurde et invraisemalable au dernier point de soutenir que le caractère breton et le caractère gascon ou normand sont les mêmes. Et si, dans un pays de l'Europe, le caractère des habitants change avec les différentes provinces, à plus forteraison les caractères français, japonais ou huron scront loin d'être sembalbles et des peuples dont les croyances, les sentiments et les besoins différeront avec des caractères différents, ne pourront jamais s'arranger. D'où l'impossibilité plus qu'évidente d'unir les nations en une alliance stable!

Au commencement du monde, Caïn, jaloux des mérites incontestables de son frère Abel, entra en guerre sourde avec ce dernier et, un jour qu'il se trouvait seul avec lui, il le tua.

La jalousie n'est pas le seul vice qui puisse causer une guerre. La cupidité, l'ambition, l'égoïsme, la vanité et l'orgueil nous ont donné à maintes repri ses des exemples de guerres autrement terribles que celle des deux fils du premier homme, et, pour faire disparaitre ces vices, ce n'est pas, j'imagine, à Gustave Hervé, Urbain Gohier et leurs singuliers acolytes qu'il faudrait s'a-

Un an environ après les désastres de Année terrible, le grand Coquelin disait à la Comédie Française " sur Corneille" de belles stances du patriote P. Déroulède, dont voici quelques-unes : Le devoir et l'honneur, l'héroïsme et la gloire. Ce faisceau de grandeurs aux immortels liens. Ces mots qui sont la langue et qui furent l'histoire Ces grands mots que Cornellle a fait cornèliens. Quel fou les a raillés de sa lavre fleurie? D'où vons viont sur nos dieux ce doute désojé? Quel étre sans famille a nié la Patrie ; Qui donc a dit : «Tu mens!» quand Corneille a parlé? Ah! faiscurs de pamphlets et chercheurs de doctrines

C'est vous, les Impuissants qui nous avez détruits ! C'est votre esprit qui vient crier sur nos ruines : No sois d'aucun Devoir, tu n'est d'aucun Pays ! Ah chaire attenté des peuples vous enchante? En blon! l'houre est propice à vos enivrements, Votre chanson est belle et vaut bion qu'on la chante Regardez-les passer vos frères allemands! Regardez-ies passer vos nechideux le carnage; Oul, vous avez raison, c'est hideux le carnage; Oul, le Progrès blessé recule et se débat; Notre siècle en fureur retourne au moyen-âge, Mais sachons done nous battre au moins puisqu'on [se bat

Oul, le sort nous a pris de bien chères victimes. Et Regnault expirant est là comme un remord : La guerre a de cos coups, la gloire a de ces crime Mais l'orgueil des humains est plus luid que la mort

Il y a quelques jours, Caran d'Ache faisait paraître dans le Eigaro une carica are intitules Puériculture antinalitariste. Une femme vetue d'une cuirasse, la tête recouverte du casque à pointe prussien, tenant d'une main une épéc et de l'autre "l'Aigle noir regarde d'un œil féroce un monsieur qui lui présente un enfant. Le monsieur interroge le bébé : « Allons, bébé qu'est-ce qu'or, dit à la dame? - Et le gosse de répondre candidement : « Maman. » - Cela est suffisamment explicatif. Voilà où nous conduiraient l'internationalisme et l'antimilitarisme, sous le joug de ce Kaiser allemand, fils de Guillaume les dont la cynique mémoire se conserve à nos foyers depuis 40 années bientôt!

MARC COURSIN. (A suivre)

LA CONFÉRENCE JOUY

Coup d'œil rétrospectif. — Un conférencier peint par luimême. — Un peu de modestie.

Il est des gens que l'insuccès même ne peut dégriser. Leur rêve les maintient dans un état de prostration extatique, qui ne leur permet pas de bien se rendre compte de ce qui se passe autour d'eux. Ils mesurent les autres d'après

leur aune, et regardent le monde extérieur à travers le prisme de leur selfsatisfaction.

Tel Jouy. Nous ne savions point que notre confrère quimpérois se gobait tant. Son Réveil nous présente sa conférence ici comme un succès! Il ne faut pas être bien difficile!

Jouy, causant de lui-même, dit: Jouy, très maître de lui, la voix nette e

bien timbrée, prend la parole. Nous mettons l'un de ses clairsemés auditeurs au défi d'affirmer que Jouy a « une voix nette et bien timbrée. »

Ses paroles produisent une profonde impression sur l'assistance qui applaudit longuement. Il appelle çà une « profonde impres-

Et plus loin:

sion. » Cinq minutes après la fin de sa conférence, tout le monde se demandait « ce qu'il était venu dire là. » Nous citons Jouy:

Cette réponse foudroyante fait aux régionalistes l'effet d'une douche.

Une réponse « foudroyante! » Bigre! Jupiter tonitruant! Nous ne voyons pas bien le citoyen Jouy posant à la divinité antique, du haut d'une estrade, et foudrogant ses contradicteurs jusqu'à leur faire croire que le tonnerre est une douche de pluie c'est tout comme.

Savourons touiours: Des applaudissements répétés saluent ces dernières paroles et prouvent à l'orateur que ses auditeurs l'ont bien compris et l'approuvent.

Il y tient à ses applaudissements. Il veut que ses « auditeurs l'aient compris et approuvées. » Sans doute, sur les cent personnes qui encombraient une vaste salle capable d'en contenir 500 tassées, il y avait bien dix qui comprenaient et approuvaient l'orateur, soixante indifférentes, et une trentaine d'autres hostiles. A preuve qu'aucun « ordre du jour » n'a été voté.

Jouy se plaint que ni Jaffrennou, n Lajat, ni aucun des Régionalistes qui se trouvaient là ne soient montes à la tribune pour lui « répondre ». Mais répondre à quoi? A quelle argumentation? A quelles attaques? Il n'y avait rien à répondre à une énumération de faits historiques, et quant à défendre le Concordat, ce n'était pas notre affaire en cette salle.

Mais de grâce, cher confrère, soyez modeste, car à trop se gontler, on risque parfois de faire... comme la grenouille...

LIZEROU BET

Eur plac'h a Vreiz-Veur, o chom en Breizlzel, a skriv d'eomp :

Dodarnenez (Penn-ar-bed), 13, 1, 1906. Aotrou,

Bezit ar vadelez da lakaat digas Ar Bobt d'in ama.Studierez humbl deuz ho prezonek, me a zo stag meurbed ouz ho iez koz hag ouz ho kouenn-tud kaër euz a behini eo-hi an ene.

Ne ouien ket eur gir brezonek p'edon digouezet ama, brema zo pemp miz. Arru 'oun brema d'her lenn, d'her skriva, ha zoken d'her c'homz reiz awalc'h. An dra-ze a ziskuez ar iez n'eo ket deuz ar re diesa; neubeutoc'h diez eo, petra bennag, eged ar gaelik.

Kalz istim a meuz, Aotrou, evid ho journal kalonek a fell d'ezan miret d'ar Vam-Bro hag he c'hiziou enorapl, hag he c'hredennou, hag he iez, pehini a sked ken mad spered ar Vretoned. Teurvezit digemer, etc.

Monica Hodyson Pratt.

Tro ar bed en eur sizun

- Ar C'horonel La Brousse a zo bet skoet a 15 derez arret a rigor evit beza lavaret e oa bet flatoullet gant eur framasoun.

- An hott eskibien hazi awatc'h a gas da bersoned o eskoptiou gourc'hemennou da gemenn d'eso nac'h digerri an labernaklou, pa zeufer da ober ivanter an ilison.

- En Bro-Saoz, e zo bet ar sizun att eur votadek vraz. Al liberaled a c'hone pemp kador varnugent en Kambr ar Gommunn.

- Ar c'houarnamant gatt en deuz torret an anoudeges etre gouarnamant ar Venezuela (Amerik) hag hen, abalamour ar vro-ma na c'houlenne ket

- Ar Pabelez en deus goulennet kaout kannaded en eil konferanz - An Norvejianed o deuz digoret dilun o C'hambr Deputeed nevez. He

evid ar peoc'h, en ker Lahaye.

anzao hon droejou. Ar c'hannad gall a

zo bet galret var e giz, hag ar c'han-

nad venezuelian a zo partiet ive deuz

etre ar Franz hag ar Bulgari.

- Eun akord-konverz a zo bet sinct

Paris.

hano a zo "Riksdag." - Eur brinses prusianes, ar brinsez Louisa, demezet d'ar prinz Phulup Coboury, he deus lakeet terri he demezi gant he gwaz. Hema a reio d'ezi beb bloaz eul leve a 400 mil lur. Roue Belgik a reio d'ezi 50 mil hir all. Ne

vo ket paour hounnez. - En Hiberni, eur vreuriez a zo neve c'hrouet evid stourm ouz ar marc'hadourez saoz. Ar vreuriez a zo hanret: « Ni hon hunan. »

- Unan deuz distagerien Katalogn a so bet arretet dre urs ar c'houarna-

mant Spagnot. - Eur gann a zo bet en kear Bilke. Hongri, etre ar beisanted hag an

archerien. Daou jandarm ha hanterkant peisant a so bet tac'het. - An tri Chinoa o doa tac'het ar c'habiten de Curerville, eat en eur vag cr-meaz deuz Porz-Arthur, a zo bet

dibennet en Che-Fou, dirag ar c'honsul Gall.

KELEIER

Kerne - Uhel

La colère d'un saint homme. - Le saint homme Lefranc, d'après les indiscrétions de sa chambrière, ne dort plus depuis la conférence Jouy. Son sommeil est hanté de cauchemars

L'ex-maire de Saint-Hernin, pour ne pas dire de Carhaix, croyait qu'en vertu des droits acquis, il avait la faculté d'insulter, d'injurier, d'outrager et de dissamer, individuellement ou collectivement, les gens de ce pays, sans que nul n'eut même le droit de lui répondre. Aussi, son réveil fut-il plutôt pénible.

A la conférence Jouy, cet homme, nous le répétons, s'est conduit comme un mal élevé: résumons encore une fois les faits: sans aucun mandat, après s'être muni d'une grosse canne, il s'est précipité vers le fond de la salle de la mairie, où il a traité un groupe d'auditeurs de « vendus », m'a accusé d'avoir « payé » des gens pour faire du tapage. ce qui est faux, puis «d'insoumis» ce qui est également faux, et constitue une pure dissamation, puis enfin, chose qui n'a pas encore été dite, il s'est écrié: Que Jaffrennou vienne ici!» ce qui veut dire qu'il se préparait à m'assaillir de son bâton, d'où menaces de voies de fait. Bien plus, après une altercation très vive avec mon honorable associé Alexandre Le Goaziou, le citoyen Lefranc, qui, pour votre gouverne, est ne a Saint-Lo, d'un père lier, a été élevé par bonté par les frères à Quatre-Bras, etc., etc., injuria gros-sièrement M. Fréour, tel qu'il a été conté de façon notoirement vraie dans notre dernier numéro, ainsi que de multiples témoins le prouveront. M. Lefranc, mis en cause dans ce

même numéro, n'a pas, ce nous semble, le droit de se plaindre. Un insulteur démasqué dans les journaux n'a que ce qu'il mérite. N'étaient ses stupides provocations, il est certain que longtemps encore, le public d'Ar Bobt eut ignoré l'existence de cet individu.

M. Lefranc, cependant, usant d'un procédé cher à ses habitudes, en a référé de notre article aux tribunaux. Mº Delaporte, avocat à Quimper, a reçu de lui mandat de me poursuivre en dissamation!! Le bon apôtre! On l'a diffamé! On a touché à sa réputation immaculée de saint homme! On a osé relever ses injures grossières! Mais on na rien dit encore. On n'a pas dit que M. Lefranc, venu dans ce pays en 1870 dans un cortêge de trainards malades, s'est depuis rendu célèbre à dix lieues à la ronde par ses habitudes de potentat incorrigible: qu'il est passe maître dans l'art de dresser des fiches, que sa dernière serait, dit-on, sur Monsieur le Procureur de la République de Chá-

Kontadennou gwechall-goz-koz GANT YAN AR FLOC'H

- N'oun ket evit lavarout d'eoc'h, Actrou Roue; eun taol-maji bennag eo. Mab ar Roue na ziskouez ket e oar petra zo penn kaoz d'an dabut-se, hag antronoz vintin ez a adarre da c'haloupat war gein e varc'h. Ha prest ema war ar grec'hen a oa an den koz war-nhi an derc'hent. Bez ema eno, hag hen

da Ael:

- C'hoari a rez hirio ivez ? - Memez tra, tad koz. - Ha bet az peuz bet ar c'hlaoustre

deac'h ? - Rik ha rak. - Memez klaoustre hirio adarre?

- Mad. ...Ael a c'hounez. - Petra rin d'id i eme an den koz i -- Va zad, Roue Poher, a zo eur park pemp devez arat adrenv e gastell; ra

vo karget a zaout a bep ment, a bep liou hag a bep oad. - Great e vezo. Hag Ael warzu ar gear. Eur bern medisined brasoc'h an eil evit egile a

zo o louzaoui e vam-gaër. Ober vad d'ezhi ne c'hellont ket avad. Antronoz, mintin mad, setu ar paotr

Feuilleton du Journal "AR BOBL" 8 | Merket a oa d'ezan kas anezo just e park adrenv ar c'hastell. Mont a ra etresek ennan. Boemet e choum o welet saout er park, stardet eno evel beleien vihan en eur variken, ha n'euz ket diou henvel anezho nag a vent nag a liou. Mont a ra da gonta kement-se d'ar Roue.

- Kas anezho er meaz ! eme ar Roue. Ar mous a zent raktal. Kas anezho kuit ne c'hell. Hag ez a d'hen lavarout d'ar Roue.

- Lez-int, eme ar Roue. Saout sorset int, mesaer keaz. Pa wel Ael ar zaout, e sonj ennan o-unan : « Mont a renkan adarro da c'hoari gant an den koz e vleo ludu,

ken fentus all eo an traou a ra. »

Mont a ra war gein e varc'h. Ar c'hoziad a zo eno abenn neuze. Hag hen da vab ar Roue: - C'hoari ar c'hartou a ri adarre?

- Klaskit eun dra all, tad koz, pe ar gonid n'ez ai morse ganeoc'h. - Gouzout a rez c'hoari dotu?

- la, evelkent. Mez c'hoari ganeoc'h ne rin ken ; ne ve ket leal. - A gav d'id? Koz oun, gwir eo, ha te a zo facuank flam. N'euz fors, c'hoa-

riomp dotu. - la, mez n'euz ket frankiz awalc'h ama. - Fellout a ra d'id c'hoari ganin !

— Lavaret am beuz.

- Deuz ganin neuze. Hag e treuzont eun draounien hag e tigouezont war eur menéz. An den koz a grog neuze en e vaz burzuduz hag a lavar komzou n'intent ket Ael anezo. saout da vont da gas e zaout da veaz. Ar menez a fraill, o rei plas d'ezo da

kaat en toull. N'hell ket, ha skuiza a ra, hag e lavar: - Ma! koll a ran ; n'am biche kredet

dremen. Disken a reont dre veur a | mez ker sur ha tra, mervel a rai ho | lagennou, ar mor braz, hag e tisken en draonien dispar, hag emaint en eur jerdin vraz, traou kaëroc'h an eil evit egile ennhi. En eur c'horn ez euz frankiz d'ezo da c'hoari. Tenna a reont plouz berr da welet piou a c'hoario an hini kenta. An den koz eo, ha c'hoari a ra ker mad ken e c'hounez ; lakaat a ra ar bond en toull daoust da Ael da veza skanv e droad hag eün e zorn da skei. Ael avad, deuet e dro da gas ar bond, a joum pell braz da glask e la-

et si le général ordonne à ses soldats

de se précipiter sur l'ennemi, que ceux-

biken koulskoude. Ha brema, tad koz, petra rin-me evidoc'h ! - Me co Roue al Leac'h-Du, Klask va Bro; setu ar pez a ri. Ha kaout a renki ac'hanoun abarz bloaz ama. Ma n'am c'havez ket, me 'n em gavo hag a rai

daou dam ac'hanout? Hag e teu er meaz deuz ar menez gant Ael, hag ez a kuit. Tenval eo Ael, e c'hellit kredi, o vont d'ar gear... An abardaez-se, ar Roue a welaz e oa eur bod-spern e kreiz tal e vab. Ha pa oa eat hema da gousket, ar Roue hah e dud a glevaz anezan o klem dre e gousk hag oc'h alleri. Poan en doa bet ar Roue o welet penn eur c'haor

war ziouskoaz e wreg ; seiz kwech

muioc'h avad e c'houzanvaz pa lavaraz Ael d'ezan petra ranke d'ober : klask Roue al Leac'h-Du. Hag ar Roue a c'halv ar Fur hag e

c'houlen outan :

- Peleac'h ema Roue al Leac'h-Du o choum? - Noun ket evit lavarout d'eoc'h, I treuzi a ra krec'hennou, traoniennou,

mab abenn bloaz ama ma ne gav ket Enkrezet co an holl e ti ar Roue; ai

Rouanez a zo penn eur c'haor outhi, hag Ael, mab ar Roue, a zo o vont kuit hep gouzout ha dont a rai endro morse. Hag Acl en hent war gein e varc'h. Bale a ra hed an deiz, ha da noz e ti gouez gant cur c'hoat braz. Mont a ra ennan o sonjal kaout goudor eno da dremen an noz. Digerri a ra e val da zibri eun tam bennag, rag du eo gant an naoun ha brevet gant ar skuiz ma 'z eo. Kerkent, setu eur pez lapous di-

razan. - Bez dispont, Ael. Gouzout a ran out mab da Roue Poher. Eur mignoun d'in eo da dad, ha ma roez da varc'h d'in da rei da zibri d'am fevar bihan a zo ama e kichen dare da vervel gant an naoun, me a zougo ac'hanout war va c'hein pelloc'h eget na rafe da varc'h, ha lakaat a rin ac'hanout, marteze,

war roudou Roue al Leac'h-Du. - Kemer a c'hellez va marc'h. Poan ı ra d'in koulskoude kimiada outan. - Mad eo. Arc'hoaz vintin da zav

heol e vin ama, pare d'az kas. Digerri a ra al lapous cur pez genou, hag e kas al loan gantan evel ma toug ar pintik eur vuzugen. Hag Ael a zebr e goan hag a gousk c'houek. Abarz ma tihun, al lapous a zo eno.

ha sevel. An hent a zo hir. Sam da zac'h ha sao war va c'hein. Hag int en hent dre gampoullou plean an ear. Beteg an noz e nich al lapous ;

- Ael, emezan, poent eo d'id finval

eul leac'h gouez, hag e lavar da Ael: - Kemer hent an dorn deou. Dizale e tigouezi gant eur mignoun. Me a zo

red d'in mont da rei da zibri d'am re Hag Ael gant ar winojen a zo en dorn deou d'ezan, ha prest ema etal eun ti, hag hen ebarz. Eun den koz a zo azezet e korn an oaled, hag hen da Ael:

- Deuet mad ra vezi, mab Roue Po-- N'anavezan ket ac'hanoc'h, eme Ael.

- Me 'm euz anavezet mad da dad

koz a oa d'az oad henvel beo ouzit. La-

ka eun azez. Naoun ec'h euz, kredabl - Gwir eo. An den koz a sko neuz e zaouarn an eil ouz egile, ha setu daou vevel o tont da lakaat kig ha bara war an daol.

- Debr, Ael, debr da walc'h, eme an hini koz. - Ho trugarekaat, tad-koz, eme Ael - O vønt da glask Roue al Leac'h Du emaout, a gav d'in. Me a ia da du ria va leoriou epad ma vezi o kousket ha marteze e lavarin d'id arc'hoaz vin-

tin peleac'h ema-o choum.

Antronoz, an den koz da Ael: - Hir co an hent. Pemp kant leo a renki da ober abarz kreizteiz.

- Biken na hellin ober kement-se. - Gouzout a rez mont war varc'h - Deuet a oa unan ganin, mez roet am beuz anezan evit sikour eul lapous

da rei da zibri d'e re vihan. - Mad e teuz great. Me a roio eul loan d'id hag a rai ar pemp kant leo araog deg heur.

- Bennoz Doue ra gouezo puili warnoc'h!

- Setu al loan ama. Eur mul eo e hano. Pign warnan. Na grog tam er c'habestr. Lez-han da vont leac'h ma olijo gantan ; da gas a rai en hent mad. Pa joumo a zao, sao da benn ha sell en neac'h. Gwelet a ri tri alarc'h ker gwenn hag an erc'h. An tri alarc'h-se a zo merc'hed da Roue al Leac'h-Du. Gant unan anezho, e weli en he veg eun torch gwer. Hounez eo ar iaouanka, hag hi hepken a c'hell kas ac'hanout da balez Roue al Leac'h-Du. Pa jomo ar mul a zao, e vezi etal eul lenn. An tri alarc'h a ziskenno neuze hag a zeuio da veza teir blac'h iaouank, ha mont a raint da neuniael lenn. Sell mad ouz an torch gwer, ha pa vezo ar merc'hed en dour, kea buhan, tap an torch gwer ha mir anezan ganez. Kea neuz da guzat, ha pa zeuio ar plac'hed e meaz al lenn, diou anezho a vezo daou alarc'h adarre hag a ielo kuit. Ar iaouanka a lava-

ro neuze: - Me a raio n'euz fors petra evit an hini a zigaso va zorch gwer d'in.

- Kea d'he c'haout neuze, ha lavar d'ezhi e fell d'id beza kaset da di he zad, hag ez out mab Roue gallouduz Poher.

Ober a eure Ael a boent da boent ar

pez a ioa bet merket d'ezan gant an den koz. O rei an torch da verc'h Roue al Leac'h-Du, hen d'ezhi: - Me eo Aei, mab Roue gallouduz Poher. Kas ac'hanoun da gaout da dad,

Pell zo emaoun ouz e glask. (Da hewil.) rations.

teaulin (1); qu'il a écrit au Ministère de la Guerre pour demander que, dispensé art. 23, je sois réappelé sous les drapeaux (mais le pauvre homme en sera quitte pour ses timbres et sa fiche), enfin qu'il a été l'instigateur d'un tas de petites méchancetes dont nous aurons occasion de recauser dans les détails. Teneo lupum auribus, (c'est du latin.)

Fort de mon droit et de l'approbation de l'opinion publique tout entière, j'ai recu, avec une parfaite quiétude, le pa-pier bieuté du « citoyen Louis Lefranc, sans profession, » à comparaître le mardi 23 janvier devant le tribunal correctionnel de Quimper, pour injures et diffamation. Je me permettrai de faire remarquer que M. Lefranc, qui n'a que 54 ans, pourrait encore travailler et exercer une profession. Aurait il un poil dans la main?

Il m'accuse, entre autres choses, d'a-voir fait précéder son nom de Lefranc de F.:. (Franc-Macon, ou si vous aimez mieux Frère Trois-Points.) «Attendu, dit la citation, que le requérant n'est pas Franc-Maçon I »

Ah vous nous la balllez belle! Jus-

qu'à présent tout le monde pensait que que membre de la Ligue des Droits de l'Homme, franc-maçon, fichard, et enfonceur de portes ouvertes, tout celà c'était kif-kif. Je suis heureux d'apprendre le contraire. Lefranc n'entend pas être franc-macon : je pense qu'à l'ap-pui de son dire il fournira au tribunal de Quimper, mardi, par l'intermé-diaire de M. Delaporte, un certificat délivré par le Maître du G. . O. . de France, attestant qu'il n'a jamais fréquenté les loges. Jusqu'alors, étant donnée l'atti-tude du citoyen Lefranc à Carhaix, la petite particule F.:. n'est pas mal placée du tout devant son nom. Il lui conviendrait plutôt, s'il avait seulement le courage de professer ouvertement ses opinions anticléricales et fanatiques, d'être fler de se voir mettre au rang de ceux qui nous gouvernent sous le couvert de la Maconnerie Internationale! Mais un F. Macon n'est généralement pas Franc, et c'est pourquoi Le Franc n'entend pas être Maçon.

Pour ces motifs et une foule d'autres qui ne tiennent pas debout, Lefranc me réclame la modique somme de 10.000 francs !

Sans doute veut-il me faire chanter, car il me semble bien que l'art. 33 de la loi du 20 juillet 1881 sur la Presse est formel: « L'injure sera punie... etc., lorsqu'elle n'aura pas été précèdée de provocation. »

Et ici, c'est bien le cas, et ceci a motivé ma réponse. Mais le citoyen Lefranc veut passer pour un homme prévoyant. Il veut assurer le pain de ses vieux jours, ou mieuv, avec les 10,000 francs qu'il me demande, faire agir de grosses Légumes pour obtenir une place de sous-préfet, sa suprême ambition, dans la Manche, son pays natal. On verra bien, mais sans être prophète, je lui prédis un échec de ce côté. Lefranc restera « sans profession. »

Lorsqu'on est réduit à considérer comme injure l'épithète de franc-maçon, à renier ses frères d'opinion pour les besoins de la cause, on ne mérite pas la faveur d'une sous-préfecture.

Rigide citoyen Le Franc, vous nous resterez donc à Carhaix, à moins que, par un bon mouvement, peut-être le seul de votre existence, vous ne préferiez débarrasser cette cité de votre encombrante personnalité. On mobiliserait tout pour vous conduire solennellement à la gare ; la musique, les pompiers, le cercle, le patronage, les cloches de Saint-Trémeur, et le reste!

- Où perce le bout de l'orelle. - M. de Jäegher m'a adressé le 16 courant une lettre où « comme Président de la Section de Carhaix de la Ligue des Droits de l'Homme », il me demande de faire connaître que M. Lefranc n'est plus Président de cette section depuis mat 1904.

Cependant j'ai bien là sous les yeux une lettre que m'écrivit M. Lefranc le 23 janvier 1905, et qui parût dans Ar Bobt du 28, au sujet des démêlés du couvreur Le Razer avec cette Ligue. Cette lettre, notez-le bien, est estampillée du cachet de la Lique des Drotts de l'Homme et du Citoyen, section de Carhaix, et est signée : Le Président de la Section : L. Lefranc.

Ceci se passait en fin janvier 1905 : nous sommes loin de mai 1904, n'estce pas ? « Depuis lors M. Lefranc a cessé ses rapports avec le cercle et la section », ajoute M. de Jasgher. C'est inexact, puisqu'en janvier 1905 il faisait acte de président, et qu'en janvier 1906, il accompagna M. Jouy au Cercle.

Done, trois hypothèses : 1. Où M. de Jaëgher n'est qu'un prêtenom, et M. Lefranc dirige la Ligue en sous-main; 2. Où M. Lefranc a commis un abus

lorsqu'il s'est dit président de la section de Carhaix huit mois après sa mise à

3. Où la section Carhaisienne de la Ligue en question est une parfaite oligarchie.

La parole est à M. de Jaögher. - Loterie. - Le tirage des lots de la loterie de bienfaisance a eu lieu jeudi 18 à la mairie, à 1 h. 1/2.

- Breuriez al Labourerien-douar. - Ar re a ra loden deuz Breuriez Labourerien-douar ar c'hanton a zo en em vodet disul en ti-kear, dindan brezi-

danz an Aotrou Doktor Lancien. An Ao. Lancien an neuz lavaret penoz ar c'honkour loned lard na vije ket

bet arok miz Ebrel. Eur gouest a zo votet neuze da c'hou-

lenn digant ar gouarnamant an asu-ranz da gaout beb bla rekiz eur pez a vil lur subvansion, evid ma vo gallet merka dat ar c'honkour en miz Meurz. An Ao. Lancien a c'houlenno di-gant breuriezou labour douar ar c'han-

(1) Ceci expliquerait pourquoi l'ex-président de la Ligue des droits de l'homme de Car-haix ne m'a pas cité à comparaître à Châ-

toniou tre var dre voti eur geuest henvel deuz hema.

An Ao. Ar Goff, louzaouer, a lavar neuze e vije mad d'al labourerien kroui etrezé eur " Mutuelle-Betail." Ar seanz a zo savet var dro peder heur.

- Elections législatives. - On annonce sous réserves, la candidature aux prochaines élections logislatives de M. Fégean. maire et conseiller général d'Huelgoat, contre M. Dubuisson.

PLONEVEZ-AR-FAOU

Historiou Atlanik. - A quel titre Lann a-t-il été nommé officier d'académie? Comment expliquer sa nomination de maître d'école à Plounévez? On ignore combien d'autres en effet possèdent plus de diplô-mes académiques que lui et ne touchent pas tant d'émoluments!

A quel titre est-il secrètaire de mairie? N'y surait-il personne dans cette commune pouvoir faire ce travail? Ce serait mal pensor et nous sommes persuadés que beaucoup d'autres au contraire sont plus aptes que lui et n'ont pas l'avantage de cu-muler autant de fonctions grassement retribueés; ce poste serait une belle situation pour un père de famille, qui se mettrait bligemment à la disposition des contribuables et n'aurait pas l'insolence du père

Lannik. Lui-même y trouverait son compte, car malgré ses hautes capacités (je crois avoir déjà dit qu'il a chauffé les bancs pendant 3 ans) il lui est impossible de remplir à la fois ses devoirs de maître et de secrétaire. aussi l'a-t-on vu, les premiers jours de l'année présenter les registres de l'étal civil à domicile, avec prière de signer des actes ; ceci passe encore mais ce que nous ne pouvons admettre c'est la désinvolture avec la-

quelle il tient ces registres. Samedi nous parlerens de Lannik invitant le public à passer à son cabinet d'af-faires; Lannik faisant les sous-seings privés et partages!

P.-S. — Le journal Ar Bobl a ou satisfaction. Le mardi 9 janvier les cabinets ont été vidés et le lundi 8, deux cantonniers et deux terrassiers mettaient la cour de l'école en état. Que la commission d'hygiène yienne toul de même, elle aura de quoi

SPEYET

Histor fentus divar benn eun dekorasion. — Sed ama petra skriv d'emp eul lenner d'emp deuz parrez Speyet : Aotrou,

En ho journal disadorn, c'houi a gont eun drol a histor divar benn dekorasion

« Iann Pont ar Stang. » N'ouzon ket pelec'h eo bet ho kelaouacher o klask e gelaou, mez n'euz ket eur poz gwirione er c'helou-ze, ha setu ama penoz «Ian Pont ar Stang, » pe mar kavet gwell, an Deniel, deuz Speyet, a zo eun den kez ha oar na lenn na skriva, ne oar nemed kamma e ilin! Bet eo dekoret gant an Aotrou Anthoine, maër Keraez, e-pad eureud merc'h Ar Gwen, ha n'eo ket e-pad vizit ar skoliou. Ama n'euz bet vizit skoliou a-bed!!

Lavaret a ra ive ho skrivagner penoz an Ao. Rivoal, adjent-maër, a oa prezant eno. N'eo ket gwir ze, Rivoal n'a ket d'al leinou-eured pa ne ve ve ket pedet da vond. An de-se e oa barz Gourin. Hag evid echui, lezet ac'hanon da lavaret d'eoc'h penoz omp bet ken souezet o weled dekori Ian Pont ar Stang douz merit al labour-douar, evel m'omp bet o weled Anthoine o staga ar ruban d'ezan. Piou nije gleet staga ar ruban, mar n'eo ket maer Speyet ehunan an hini eo, an Aotrou Ollivet ?

Eur mianan SANT-HERNIN

Den dianket. - Laouik Ar Berre, deuz Koat-Garin, Speyet, a oa diskennet disul da noz en gar Sant-Hernin. Touellet gant an denvalijen, marvat e gollaz e hent, pe e kouezaz ebarz ar c'hanal, rag abaoue n'eo ket bet gwelet. E dok a zo bet kavet kichen pont Sant-Trifen.

Nécrologie. - Nous apprenons le décès de M. de Quélen, entreposeur des tabacs à Dunkerque, qui sera inhumé à Locarn.

POULLAGUEN

Maro nec'hus. - Lez-varn ar C'hastellin a zo en em zouget en Kerbaol, Poullaouën, e-lec'h ma oa kavet krouget ouz penn he gwele ar vreg Guillet, menajerez, intanvez Meur, evel eo bet kontet gant Ar Bobl en e goulz.

Greg Guillet, a oa gwelet var he c'horf merkou bronduadur. Ar gaoz a oa penoz e chikane aliez asamblez gant he gwaz, hag e vijent o daou o tisput dalc'hmad. Hag ar vrud a zo eat neuze e c'hallche ar vreg-se beza bet krouget gant unan-all. Al lez-varn a zalc'h da gas an ankêt araok.

BERRIEN Les méfait de l'alcool. - Le nommé

Morvan, demeurant à Tresquilly, en Berrien, a été trouvé mort par les gendarmes de Huelgoat, à Mênez-Mollot, entre Berrien et la gare. On pense qu'il à succombé à une congestion. Une bouteille d'eau-de-vie a été trouvée dans sa poche, ce qui fait penser que l'alcoolisme n'est pas étranger à cette mort inopinée.

KASTELLNEVEZ-AR-FAOU

Eureud. - Dilun, 350 a dud a oa en lein eureud an Ao. Yves Cochennec gant an dimezel Hortense Ar Roue. Al lein a oa dindan ar C'hôhi.

Meur a viz zo ne oa bet dimezi a-bed en kear. Dre-ze an dud iaouank o deuz kemeret o flijadur, ha danset ar bal beteg divezad en noz. .

SANT-GOAZEK

Gwall sarvoud marret. - Eur gwall zarvoud skrijus a zo deut c'hoaz da c'hlac'hari Sant-Oazegiz.

Dimerc'her, Herve Nedelek, 60 vloaz, deuz Kervez, Kastellnevez, mengleuier ebarz mengleuz an Ao. Dufretay, er Montagn, a zo kouezet d'och 14 mêtr ebarz fonz ar punz, hag an neuz torret gwalen e gein. Marvet eo prest goude

PAUL

Nous recevons la lettre suivante: Monsieur le Directeur Dans votre compte-rendu de la réunion générale du syndicat de notre région, vous dites que M. Kervern a annoncé que le syn

dicat a fait un chiffre d'affaires de 20,000 fr. Il faut avouer que c'est superbe; mais il est uno clisse de laquelle l'orateur a négligé de causer : la situation financière du nouveau syndical. Cette situation n'a oncore

jamais été communiquée aux intéressés ? Qu'elle est-elle ? Ya-i-il réserve ? Y a-i-il déficit? Et s'il y a eu déficit comme certains le prétendent quel argent a comblé le vide et sauvé le syndicat. Nous serions heureux qu'il nous soit répondu à ces ques-tions. Plusieurs syndiques.

Kerne - Izel

KASTELLIN

Les-varn koreksional. - Kimerc'h - Jan Perrot, 39 vloaz, mevel en Kersouron, an neuz chaseet hep permet. 16 lur amand.

- Sant-Thoua. - Alan Marzin, 28 vloaz, masoner en Sant-Thoua a zo kondaonet da 50 lur amand ha da 10 lur domach evid chaseal var douar

- Tregoures. - Job ha Fransou Courtes, o chom en Mene-Kervadec, evid chaseal hep permet a dap 50 lur amand ha 10 lur domach. AR FAOU

Skriva rer d'eomp :

Gwall zarvoud. - Disadorn, 13 a viz genver, eur vagik vihan euz an Hospital deuet d'ar Faou da werza kregin Sant-Jaquez, a oa o tistroi d'ar ger vardro pemp heur euz an abardaez. Et e oa eur c'hart-leo deuz ar c'haë pa deuaz eur bar glao hag avel. Tud ar vag o doa neuze klasket taol al lien en traon, evit gellout chom a za, da c'hortoz ma vije paseet. Mez, maleŭruzamant evit an dud kez, an avel a oa re grenv, hag al lien ne sentaz ket buhan awalc'h ; hag ar vag a zo bet chenchet tu d'ezhi. Pevar den a oa ebarz : ar mestr, hanvet Cann; ar martolod hag ar mous; hag eur martolod all c'hoaz, hanvet Ar Gall, euz an Hospital ive hag en doa kemeret plas er vagik evit mont buhanoc'h d'ar ger. Heman ha martolod ar vag o deuz gellet neun er meaz; ar mous a zo chomet krog e begj ar vern pehini a oa eun tammik er meaz euz an dour, hag e pede kalonek Intron-Varia-Rumengol keit ma oat o vont da gerc'het anezan gant eur c'hanot euz Ar-Faou. Mez ar mestr, maleüruzamant evitan, n'en deuz gellet en em zizober euz e vantel siret, ha gant houma ne oa ket evit neun, ha kaër e oa klask anezan, ne oa kavet nemed antronoz vardro deg heur, pa oa eat ar mor kuit; 33 bloaz en doa, dimezet oa, heb bugale, hag e Tro-Aon en Hospital oa o chom. Ne c'hellomp nemed kemeret perz e glac'har e wreg hag e gerent.

- Ar remont. - Dilun, potred ar remont o deuz labouret er Faou. Ouspenn kant loan-kezek zo bet kinniget d'ezo, ha seitek o deuz kemeret, paet etre 950 ha 1.450 lur.

PLONÉVEZ-PORZAY

Conférence populaire. - On nous écril : Plus de 200 hommes se pressaient di-manche dans la salle de M. C. Cornic. Au début de la soance, M. Le Gac, président, donne la parole à M. Madec, qui ex-pose le but et le caractère exclusivement économiques de la réunion.
Puis, M. Trémintin, avocat, conseiller

général du Finistère, dans un langage simple et clair très justement apprécié des auditeurs, développe ses idées sur la situation, les bienfaits, l'avenir de l'agriculture et la protection des intérêts agricoles. Tour à tour amusé par les traits caustiques que le conférencier décochait volontiers aux détracteurs de la terre et du paysan, entraîné par des accents convaincus qui disatent l'amour et l'attachement dûs au sol natal, vivement intéressé surtout par des considérations et des conseils dont il reconnaissait le caractère pratique, l'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements à l'ora-

Dans une éloquente péroraison, M. Trémintin a convié les nombreux jeunes gens qui l'écoutaient à se préparer par l'étude en commun, à servir efficacement les intérêts de l'agriculture et du pays Puis, dans une réunion intime, il a donné à une quinzaine d'entre eux d'utiles conseils sur la façon d'étudier les questions rurales.

KEMPER

Congrès des Marins-Pécheurs. - Samedi 13 janvier, s'est tenu à Quimper, à la préfecture, le congrès organisé par la fédération syndicale des marive pêcheurs du Finistère. M. le préfet assistait à la séance, assisté de MM. Droalen, président de la Fédération, et Rivoal, directeur de l'école de pêche de Douarnenez.

M. Le Bail, député, plusieurs administrateurs de la marine, un certain nombre d'industriels étaient présents. Les douze syndicats de la Fédération

étaient représentés. M. le préfet, par un discours salué de nombreux applaudissements, a ouvert la séance et souhaité bon succès aux congres-

M. Rivoal donne lecture d'un rapport documenté sur la crise serdinlère. La crise a spécialement pour cause la rareté et la cherté de la bouët appelée rogue, et la pénurie du

M. Amieux demande que pêcheurs et patrons s'entendent pour faire des expériences de nouveaux filets tournants.

M. Le Bail pense que l'on doit surtout chercher à créer de nouveaux centres de production de rogue française et à augmenter cette production ; ensuite on developpera la production des rogues de maquereaux et de

A la douxieme séance, M. Le Bail fait une très intéressante conférence sur la concur-rence de la sardine étrangère (portugaise, espagnole, norvégienne et même japonaise) qui entrent en France, même en fraude, et se vendent ailleurs comme produits bretons, cela fait tort à la population maritime de Bretagne. Il s'appliquera, dit-il, à obtenir le vote d'une loi contre cette concurrence déloyale.

En ce qui concerne les trains de marée, M. Le Bail fait un exposé de pêcheurs bou-lonnais qui expédient leur poisson sur Paris, sur la Suisse et même en Allemagne. « Il faudrait, dit-il, qu'il y ait chez nous

des trains rapides qui dirigeraient notre poisson dans le centre de la France, afin que nos pêcheurs l'approvisionnent concur-remment avec La Rochelle et Arcachon ». C'est aussi ce que demandait notre collaborateur Radiguet : un train direct de Brest à Lyon et en Allemagne par la Suisse, sans passer par Paris. M. Le Bail a eu là une

| belle idée régionaliste qu'il ne lui reste plus qu'à faire aboutir. Le Congrès sardinier s'est terminé, dimanche soir, par un banquet des Fédé-

DOUARNENEZ

Ar sardrin Spagn. - Eur vag deuz enez Groac'h a oa deut an deiz all da Zouarnenez gant eur gargad sardrin Spagn, evid gwerza d'ar vareerien. Mez ar besketaërien breton o deuz harzet diskenn ar sardrin estranjour ze var ar c'haë, hag ar vag a zo bet red d'ezi mond kuit var e c'hiz.

Mad o deuz great ar besketaërien. N'eo ket d'ar mare-ma ma 'z eo ken rouez ar sardrined var hon aojou ha ma zo kemend a zienez e famillou an dud a vor, eo d'oomp rei digor d'ar sardrin a zeu deuz ar Spagn.

Les foires. - Les foires de Coray ne figu-

rent pas dans la plupart des Almanachs. Voici les dates de ces foires : 2 janvier; 3 et 25 février; 26 mars; 28 avril; 19 mai ; 26 juin ; 26 août ; 14 septembre ; 26 octobre ; 25 novembre ; 2° mardi de

Leon

MONTROULEZ

Etat-civil du 11 au 18 janvier. — Nas-sancks : François-Magloire Korgoat ; Ernest Ricou ; Julien Fichou ; Yves Thomas ; Hervé Jégaden ; Jeanne Paul.

Manages: Jean Le Foll, menuisier, et Emilie Kerautret, repasseuse; Yves Pri-gent, ébéniste, et Francine Gréach, ciga-riure; Paul Nédellec, tonneller, et Fran-

coise Kéréver, s. p. ; Francis Gestin, huis-sier et Louise Ruellou, s. p. Dicès : Anne Raoul, 55 a. ; Augusre Inizan. 5 a.; René Yvinec, 4 a. Jeanne Le Dantec, 16 a. Eugenie Gamblin, 8(a.; Yves Eve, 49 a.

LANNDERNE

Skriva rer d'eomp : Gouetion relijius. - Kear Lannderne a zo bet ennhi evid ar mare eun neubeud goueliou relijius hag a lezo en kalonou an holl ar gwella envordiouto. Ar sizun dremenet ez euz bet eun adorasion e iliz Sant-Houardon. An Aotronez Bourdoulous ha Person a brezege. An adorasion a zo echuet disul, dre eur gouel en enor d'an Ao. Chaloni Fleury, hor person, pehini a goueze just an deiz-ze « e eureud arc'hant ». Evid diskuez d'ezan o anaoudegez-vad, Lannderneiz o deuz savet eur som da brena d'ezan eur c'halir kaër. En oferen-bred, kanet gant an Ao. Fleury, an Ao. Roull, person Brest, en deuz prezeget divar benn karg ar beleg var an douar. Tri

an Ao. Fleury. Ar goueliou-ze a stago c'hoaz muioc'h eged araok mar deo posubl, poblanz Lannderne diouc'h he ferson karet.

c'hant paour ezommek o deuz bet goude

an aluzen ebarz ar sekitiri. An derc'hent

dija, re-glanv ha re-goz an hospital e ioa bet servijet eur pred d'ezo var gont

Treger

Adjudication. - Samedi a ou lieu, à la

mairie de Lannion, l'adjudication des tra-

vaux de construction d'une station de

LANNUON

à prix était de 26.080 fr. 46 La mise Moyennant un rabais de 18.30 0/0, M. Huet, entrepreneur, avenue de la Gare, à Lannion, a été déclaré adjudicataire des

GWENGAMP Chemins de fer de l'Ouest. Une halle à ta Patte d'Oie. - Il se signe en ce moment une pétition au Conseil municipal de Guin-

gamp, pour demander l'établissement d'une

halte au lieu dit la Pattes d'Oie, à l'intersection des lignes de Paimpol et de Car-En effet, une halte à cet endroit répondrait au désir des habitants d'un des quartiers les plus populeux de la ville et des voyageurs venant des communes desservies

par ces deux lignes. A la dernière réunion de la Commission départementale, M. le marquis de Keroüartz a fait adopter un vœu en ce sens.

PEMPOULL Pêche d'Islande. - L'armement des

goëlettes se poursuit avec activité. Le nombre des navires armés cette année pour la pêche d'Islande est de cinquante-quatre, y compris les six nouvelles goëlettes suivantes : Rafale, Renée, Henriette, Silène, Anémone et Marceline. Ce nombre est exaclement le même que celui de l'an dernier. En outre, dix-huit navires chasseurs ont été engagés jusqu'ici par l'armement paimpolais pour aller prendre la primeur des

Gwened

LANGUIDIK Daou denn fusul. - An de all da

noz, var dro dek heur hanler, Mari-Louiza Carrer, greg Moelo, menajerez en Kroaz-Ar-Rest a oa kousket er gambr tosta da gambr he mab 14 vla. Soudenn e glevaz daou denn fuzul. Hi a zaillaz en kambr he mab. Hema ive en doa klevet an daou denn : gwelet en doa ar gambr leun a dan, mez ne oa ket het touchet anean. Ne oa kavet neblec'h a-bed merk doc'h an tennou. Eur weren hepken a oa torret var ar

HAUTE - BRETAGNE

prennestr.

Congrès. - Le Sitton de Bretagne

oaganise à Loudéac, pour le dimanche 21 janvier, au congrès des cercles d'éde la région.

LES BRETONS ÉMIGRÉS

Conférence. - Notre collaborateur Lionel Radiguet a fait dimanche une conférence à Porrentruy, Jura, Suisse sur Henrik Ibsen et la Norvège.

Le conférencier a donné une vision

très nette de la Norvège et de ses habitants, avec leurs patois et leurs costumes pittoresques, d'après ses souvenirs personnels. Il a donné de curieux détails sur la cause de la séparations des pays scandinaves et sur l'état économique de la Norvège, qui a déjà résolu mainte question sociale dont les autres nations européennes cherchent encore la solution.

Marché de Paris (la Villette) du 18 Janv.

BSEECES	QUANTITÉS		Prix du kilogramme Poids vif		
	ame-	dues	1"	2.	3.
Bœufs	1 670	1 622	84	69	55
Vaches	531	511	82	66	50
Taureaux	208	202	72	60	48
Veaux	1 572	1 533	1 32	1 10	85
Moutons	14 290	14 000	1 03	78	60
Porcs	5 408	5 408	1	95	90

Boufs, vaches, taureaux : vente faible. Veaux : vente moyenne. Moutons: vente faible. Porcs : vente faible.

CÉRÉALES (Bourse de Commerce)

	LRS 100 KILOS	AVOINES	SEIOFAS	PROMENTS	FARINE
-	Courant Prochain Mars-Avril.,	19 65 19 50 19 45	16 75	23 95 24 10 24 45	30 75 31 05 31 30
t -	Tendance	calme	calme	calme	calme

BULLETIN FINANCIER

Après quelques hésitation au début de la séance, les tendances du marché se sont raffermies et quelques plus-values ont pu être enregistrées en clôlure.

Ouvert à 98,88, notre 3 010 reprend par la suite à 98.92. L'Extérieure s'inscrit à 91.85 et le Turc Unifié à 92.40. Les fonds russes sont calmes et relativement fermes : e 3 0₁0 1891 à 69,25, le 4 0₁0 1901 à 83.35 et

le Consolidé à 82.25. Sociétés de crédit bien tenues. Le Comptoir d'Escompte fait 651, la Société gene-

Les valeurs industrielles russes poursuivent leur relèvement. La Sosnowice gagne encore quelques fractions à 1.329 et la Briansk à 431.

Le Rio, moins bien défendu, revient à 1.661. Le Métropolitain et les Omnibus sont sans affaires à 535 et à 735. Suez sans variations à 4.310. Gaz stationnaire à 498 fr. Excellente tenue de l'Union des Tramways à 98 francs.

Mines d'or calmes mais résistantes aux environs des cours de la veille.

Attention! UN NOUVEAU LIVRE BRETON

est sous presse à l'Imprimerie Le Goaziou-Jaffrennou. C'est :

Buez An Tour d'Auvergn,

AR C'HENTA GRENADOUR, gant TALDIR La vie de la Tour d'Auvergne, pre-

mier Grenadier, tragédie en 4 actes et en vers, ornée du portrait du Héros, formant une charmante brochure de

60 à 70 pages. Ce livre ne sera vendu que CINQ SOUS; franco, SIX SOUS. Tout le monde voudra lire ce drame émouvant, où l'on verra tracées les principales étapes de la vie du Premier Grenadier, ses campagnes d'Espagne,

de bataille d'Oberhausen. Le traître Dubosq, figure de l'invention de l'auteur, ajoutera à cette tragédie quelque chose de plus passionnant encore.

sa captivité en Angleterre, son dévoue-

ment et sa mort glorieuse sur le champ

Buez An Tour d'Auvergn,

paraîtra vers la fin de mars. On peut s'inscrire dès ce jour. Payement d'avance en timbres-postes.

Bulletin des Ventes et Locations

A LOUER

Pour le 1er Mars 1906 Une MAISON, à Carhaix, rue des

Augustins, actuellement occupée par M. Joseph Le Bars, chapelier. S'adresser à Me GUIVARC'H, notaire à Carhaix.

VENDRE

Belle Salle à Manger

en noyer ciré

A CARHAIX S'adresser au Bureau du Journal. A LOUER à Carhaix, Rue Haule.

Jouissance au 1er Mars pro-

chain. Maison, Crêche, Cour. Puits, Jardin, Vergers.

S'adresser à Me Marseillier, huissier. Etude de Me GUIRRIEC, notaire à

Châteauneuf-du-Faou A VENDRE

par Adjudication Volontaire En l'Etude et par le Ministère de M° GUIRRIEC, notaire

LE MERCREDI 31 JANVIER 1906 à une heure

Une Propriété Rurale

située au Ménée-Ollier, en la commune de Châteauneuf-du-Faou, comprenant : Bâti-ments d'habitation et d'exploitation, terres chaudes, terres froides et prés, circonstances et dépendances d'une contenance de 3 hectares 63 ares 96 centiares environ.

Mise à prix : 5,000 francs. Pour tous, renseignements, s'adresser à M° GUIRRIEC, notaire à Châteauneuf-duEtude de Me POSTOLLES, Notaire à Gourin

DJUDICATION volontaire, le Ven-A dredi 2 Feorier 1906, 1 heure aprèsmidi, en l'étude et par le ministère de Me POSTOLLEC.

Aux dépendances de la Madeleine et du Montin Trancher, commune de Langonnet. PREMIER LOT. - Portion d'environ 13 ares du champ Buzit dit Parc-Néo, entre la route de Gourin à Plouray et la voie ferrée Plouay-Gourin. Mise à prix: 100 fr. Deuxième Lor. — Le surplus du même champ, contenant environ 65 ares, avec

passage indépendant par voie ferrée. Mise à prix. 500 fr. Ces deux lots sont libres de location. Fa-

culté de rénion.

Etude de Me POSTOLLEC, Notaire à Gourin

Adjudication Volontaire Le Dimanche 28 Janvier 1906, à 1 heure après-midi, en l'étude et par le ministère de M' POSTOLLEC, d'Immeubles à Landévec et Landent, commune de Gourn, en 5 lots, comprenant bâtiments et terres de diverses natures, d'une contenance d'environ 4 h. 27 а. 55 с.

Mise à Prix 5.900 francs

Fermage annuel, 375 francs.

Réunions de Lots Facultatives S'adresser, pour visiter les biens, à MM. Tréguier et Péron, formiers, et pour tous renseignements, à Me POSTOLLEC, notaire.

Etude de Mª LE BOUAR, Notaire à Gourin

VENTE par adjudication volontaire, le Samedi 10 Mars 1906, à une heure, en l'étude et par le ministère de MaLE BOUAR. d'une Propriété rurale, située au Quinquis, commune de Langonnet, occupée par les époux Cargueray, propriété bien boisée, facile d'exploitation d'une contenance de 17 nectares, d'un revenu de 630 francs.

Mase a prix 15.000 fr

Eludes de M° Le BOUAR, Notaire à Gourin et de M° DURAND, Notaire à Quimper

VENTE par adjudication volontaire, en l'étude et par le Ministère de Me LE BOUAR, le Samedi 10 Mars 1906, à 2 li. Une Métairle, située au Quinquis, en Langonnet, occupée par les époux Jaffré, facile à exploiter, bien boisée, d'une conte-nance de 17 hectares environ, et d'un revenu de 630 franc, impôts en sus.

Elude de Me LE BOULC'H, Notaire à Plonévez-du-Faou

VENDRE par Adjudication Volontaire En l'Etude à Ptonévez-du-Faou

LE LUNDI 29 JANVIER 1906 à 2 heures de l'après-midi En la Commune de Châteauneuf-du-Faou

Une propriété rurale sise à Rosily, comprenant bâtiments sous ardoises, en très bon état et terres de diverses natures affermée moyennant 220 francs l'an.

Premier Lot

Mise à prix 5.000 fr. Deuxième Lot Une propriélé rurale sise à Kermerrien, comprenant bâtiments sous ardoises, aussi en très bon état et terres de diverses na-

tures, affermée moyennant 270 fr. l'an.

Mise à prix .

Faculté de réunion des deux lots. S'adresser, pour visiter, aux fermiers, et oour tous renseignements, audit Me LE BOULC'H, Notaire.

Etude de Me LANCIEN, Notaire à Carhaix

VENTE

PAR ADJUDICATION VOLONTAIRE

Le Dimanche 28 Janvier 1906, en l'étude et par le ministère de M° LANCIEN, il sera procédé à la vente par adjudication publique aux enchères des immeubles ci-après désignés en 6 lots, sis au village de Kerivin. en SPEZET, canton de Carhaix, Finis-

1er lot : Un corps de ferme, exploité par les époux Pasquet, affermé 900 fr. l'an sui-vant bail, Me LANCIEN, expirant en 1910. comprenant : bâtiments, cours, vergers et terres de diverses natures, 20 h. 75 a. Mise à prix. 20.000 francs 2º lot : Un autre corps de ferme, tenu par les époux Le Bloas, moyennant 830 fr. l'an suivant bail LANCIEN, expirant en 1910,

comprenant : bâtiments, cours, vergers et terres de diverses natures, 17 h. 20 a. Mise a prix. 18.500 francs 3º lot : Un corps de ferme, exploité par les époux Bernard, moyennant 800 fr. l'an, bail LANCIEN, expirant en 1910, comprenant : bâtiments, cours, vergers et terres de diverses natures, 18 h. 30 a.

4º lot : Un corps de ferme, tenu par les époux Vitré, moyennant 750 fr. l'an, suivant bail, Me LANCIEN, expirant en 1916. comprenant: bâtiments, cours, vergers et sous terres diverses 14 h. 50 a. Mise à prix. 16.500 francs 5º lot : Une Maison et un Courtil, loues à la Veuve Moal, 30 fr. l'an, bail expirant en

Mise à priv. 17.500 francs

6º lot : Une pièce de terre, Goarem Pont-Huel. 1 hectare, affermée 25 fr. l'an à Y. Lucas. - Mise a prix. . . . 600 francs. Faculté de réunion des lots. Une seule enchère sur la réunion empor-

1910. — Mise à prix. 400 francs.

tera vente. On pourra traiter de gré à gré avant l'ad-Pour tous renseignements, s'adresser à M' LANCIEN, notaire, et pour visiter, aux

CHOCOLAT-MENIER Refuser les Imitations

TOURCOING 1906 Exposition des

Carhaix, imp. Le Goaziou-Jaffrennou.

Le Gérant : ETIENNE JACQ.

IMPRIMERIE

Le Goaziou - Jaffrennou CARHAIX (Finistère)

Impressions en tous genres en noir et couleur

Imprimés pour Mairies et Officiers Ministériels ENTETES DE LETTRES, ENVELOPPES, ÉTIQUETTES, CARNETS A SOUCHE, CARTES DE VISITE, elc.

Lizerou-Eureud ha Lizerou De-ha-Bla evid an dud divar ar Meas. - Priziou izel; labour great brao ha founus. -Bandennou var ar marc'had.

Lettres de Faire-Part moderne style et Lettres grand doull

ENTREPRISE DE BATIMENTS et de Menuiscrie

Louis BANIEL

ENTREPRENEUR Rue du Pavé, CARHAIX Priziou izel. - Labour vad

AU PETIT BENEFICE

PERROT

Place de la Mairie, CARHAIX

Faïences, Porcelaines, Verroteries de Bohême et Venise ; Louage de Vaisselle à prix réduits ; Poterie, spécialité de

CAFÉ. — CHICORÉE Pâtes Alimentaires avec Primes HUILES ET SAVONS.

Grand Hotel de la Tour d'Auvergne CARHAIX J. ADAM, Propriétaire

Correspondance du Touring-Club Anglais etdu Touring-Club de France. Table d'Hôte à toute houre Garage pour vélos; Fosses pour automobiles; Omnibus à tous les trains; Voitures de louage.

Brezonek a gomzer ENGLISH SPOKEN

A very confortable Hotel for travellers

Moderate fares

VARICES

Pour avoir un bas souple, solide, bon marché, vous allant bien, écrivez à M. CUMUNAL, 240 rue de Vaugirard, Paris, qui vous enverra ses der-niers prix et la façon de prendre les mesures. — (Discrétion assurée.)



Demandez "UN KINA St-YVES

Bien se méfier des con refacteurs

Un bon conseil! Prendre avant les repas un verre de "Kina St-Yes". M. Ch. BARRILLON, négociant à Cette est le seul propriétaire de la marque "Kina St-Yves". Seul dépositaire pour la Région

Louis COIC Marchand de Vins à CARHAIX

EXPERTISES pour Partages et Renables

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE, LES ACCIDENTS ET SUR LA VIE

Représentation des meilleurs Maisons de Vins et Spiritueux "FINE REDEMPTOR" Machines Agricoles Marécual

François HERVE Propriétaire-Cuttivateur

LA CHAPELLE-NEUVE par Plougonver (Côtes-du-Nord)

Coupon spécial délivré par "Ar Bobl DONNANT DROIT A UN

Splendide Agrandissement

FINI AU CRAYON pour 5 francs (Valeur 15 francs).

Adresser les photographies à M. Maurice Nicolas, artiste-dessinateur, Notre-Dame, à Morlaix. M. Nicolas est Membre de l'Union Régionaliste Bretonne et de Iaouankiz

Le port et l'emballage sont à la charge du client. L'encadrement est facultatif.

mata, evid parea d'ar

Paz, Anouedadur,

Mammou a famill, pere, glac'haret, a zo en dizesper dre ma n'ellet ket gwellaat

SIROP CELTIQUE

Ar Vuredad: 1 Skoed

En ti MOREUL, apotiker, LANNDERNE (Penn-ar-Bed)

KOMPAGNUNEZ ASURANSOU "AN HEOL"

TAN-GWALL, BUEZ, DARVOUDOU -Kannad: Samuel PALIERN, mare hadour gwin ha gwin-ardant, en Gourin, ha Rener Kenta evid kantoniou Keraez, Maël-Keraèz, Rostrenn, Kallak, Huelgoat ha Kastellnevez. Goulenn a rer Ajanted vad.

Religieuse donne secret pour guérir enfants urinant au lit. Ecrire : M^{me} Burot, Chantenay (Loire-Infe.).

ERWAN HERNOT

Kizeller Kalvariou

KROAZIOU HA MEIN-BEZ War ar Men-Benerez Ha war ar Marbr;

Bet Medalennet SEIZ GWECH WARNUGENT; Ru Lanndreger

LAINNEIUON

Kalvar Lanndreger ha Kalvar ar Vretoned en Lourd a zo deut er-meaz deuz Ti HERNOT.

Le Champagne "LA MOUETTE"

Propriétaire MAREUIL-SUR-AY (Champagne) Le Champagne " La Mouette " se

recommande par sa *finesse* et sa Se trouve chez MM. les Négociants

en vins et spiritueux. THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

GRAND CHOIX D'ARMES COUTELLERIE

Nouvelles MACHINES à COUDRE AMRICAINES

DÉPOSITAIRE DES MARQUES HOWE GRITZNER

GARANTIE SÉRIEUSE Vente à terme - Réparations

Place Emile-Souvestre et 1, Rue

Pont-Notre-Dame

Pistigou, Berr-Alan

ar gwella moïen, an hini ar muia pratik, hag ar marc'had

Klenvejou ar Skevent,

Awalc'h eo kemer eur banne

SIROP CELTIQUE

pehini a zousa en eur ober eun devez d'ar gwasa krogajou paz,

Bretoned! Pa iefet da Roazon, diskennet da

eva eur bannac'h ha da zibri eun lam

boued en hostaleri

Prosper ROBERT

CAFÉ BRETON

55, Avenue de la Gare, RENNES Eno welfet skrivet uz d'an ti en bre-

AMAN A ZO CHISTR HA KAFE MAD

DEMANDEZ PARTOUT

Le Quinquina St-Denis

Le meilleur des aperilifs toniques à base de vins vieux de Grenache Plusieurs médailles d'or et d'argent

DENIS AUFFRE'I

FABRICANT Vins, Spiritueux et Cidres en Gros à PLEYBEN (FINISTÈRE)

BRELZAD? Pa 'zi da BARIZ: PELECH E TISKENNI!

A DRA ZUR en ti eur Breizad all!

Ma kerez dibri mad, hag ar gwella narc'had deuz tout Pariz, kerz da

Restaurant Frederik GODEN

(deuz Keraez) AU LION D'OR, 38, Rue Oberkampf ekichen plasen ar Republik Brezonek a gomzer.- English spoken

VINS

«La meilleure garantie pour vivre vieux c'est de Boire du Vin Vieux.» Ainsi parlait Rabelais. Une table sans Bon Vin est un Foyer sans Feu.

MEFIEZ-VOUS DES VINS TRUQUÉS & COUPÉS! Et pour être bien servis

Adressez-vous directement aux Propriétaires de Vignobles. Monsieur Adémar de MONTEIL à Saint-Etienne-du-Lisse

Castillon (Gironde) Vous adressera franco en votre gare une barrique d'excellent Vin blanc de ses propriétés de Matheconton près Sainte-Foix, pour 95 francs.

et une barrique de Vin rouge, Saint-Emilion Supérieur pour 130 francs.

Garanties sérieuses, Clientèle de

GRAND HOTEL DE BRETAGNE

Construction Agricole de Landerneau

E. BELBEOC'H Constructeur



BRABANTS

PERFECTIONNÉS BREVETÉS. Herses Canadiennes et à Hérisson

EXTIRPATEURS A DENTS FIXES ET A DENTS FLEXIBLES

Houes et Semoirs extensibles BROYEURS - HACHE-PAILLE

Toutes mes Charrues ÉMIETTEUSES ont le corps en acier trempé, et les versoirs à écartement variable ; la glissière en acier plat. Comme trarail elles sont absolument supérieures à toutes les charrues connues. Demander les références.)—Représentant à Carhaix : Louis LE BESCOND. HORS CONCOURS: Exposition Nationale de Pontivy (2 Novembre 4905)

ATELIERS D'ART BRETON ELY-MONBET, propriétaire PONT-AVEN (Cornouailles)

Cours de Desin, de Modelage el d'Histoire de l'Art Breton

MEUBLES BRETONS en tous genres

Machines à Tricoter

De tous Systèmes APPRENTISSAGE GRATUIT Facilité de Palement

6, Rue Longue de Bourrette, 6 MORLAIX (Voir les Modèles au Magasin)

CORBEL

Henri BAVARD DENTISTE

2, Place Thiers, à MORLAIX Visible tous les jours non fériés de 9 à 5 heures.

Le Lundi à Lannion.

Faïenceries Artistiques

SUCCESSEUR

24, Rue du Parc QUIMPER Faïences. Porcelaines, Verres et Cristaux. — Jouets d'étrennes et articles

de Noël. — Fleurs artificielles de toutes sortes, — Lampes et Suspensions et articles de fantaisie.

Maison Fondée en 1837



Albert HEURTAULT

ENTREPRENEUR de PLOMBERIE et COUVERTURES

Electricité dans toutes ses applications en général

Appareil élévateur d'eau pour puits profonds

usqu'à 100 mètres et plus. — Indispensable pour uits communaux, Fermes, etc. — Suppression des pompes et des puits ouverts ; par ce système, plus d'accidents, cau toujours saine et propre, l'eau n'étant jamais mélangée. Aucun entretien ni

Prix de l'appareil : depuis 150 fr. à 228 fr. et plus

Appareils marchant au Moteur S'adresser à M. A. HEURTAULT, 11 rue de Brest Seul Représentant (près la Poste) MORLAIX qui se met à votre disposition pour tous renseignements

RÉFÉRENCES SÉRIEUSES

Seul représentant, MORLAIX

L'ivrognerie n'existe plus

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être danné dans du café Peut elre danne dans du cafe, du thé, du lait, de la ligueur, de l'absinthe, de la biere, de l'eau nu de la nourriture sons que le buveur ait besoin de

La poudre COZA vant mieux que tous les discours du monde sur la tempérance, car elle produit l'effet merveilleux degodier l'ivrogne de l'alcoul. Elle opére si silencieusement et si sûrement que la fomme, la sœur ou a tille de l'intéressé peuvent la fui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.

La pondre COZA a réconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la conduit plus d'an jeune homme sur le droit chemin lu houheur et prolongé de plusicues années la vie

du nomeur et protonge de plusieurs années la vie de heaucoup de personnes. L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à fous ceux qui en font la de-mande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

ECHANTILLON GRATUIT COZA INSTITUTE Nº 471 Découpez ce coupon et en voyez-le à l'institut à Lor

Lettres à affranchie à 0.25

(Dépt. 471.) 62, Chancery Lane, Londres (Angle-terre.)

Pianos -- Musique -- Instruments

A. DAVID 16, rue du Parc, QUIMPER

GRAND CHOIX D'INSTRUMENTS

DE TOUTES SORTES Pianos de tous facteurs

Voir en magasin, les modèles, cordes obliques, cordes croisées, Style Mo-derne, Louis XV, noyer ou noir. Modèles avantageux. Grande remise.

Pianos depuis 550 fr. complet cadre fer, doubles flambeaux.

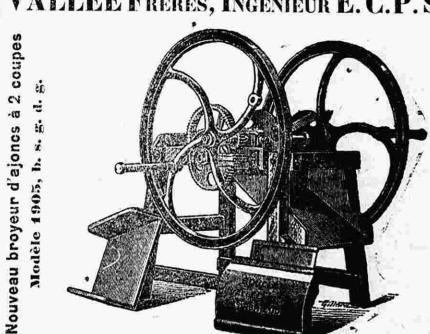
Albums piano et chant depuis 1 fr.

J. QUÉRÉ CHIRURGIEN-DENTISTE

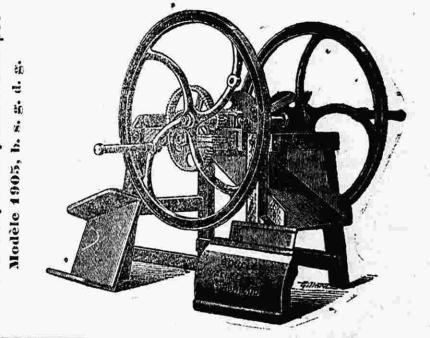
De la Faculté de Médecine de Paris De 9 heures a 5 heures tous les jours

15, Place Thiers, MORLAIX ALI. — An Aotrou Quéré a warant parea d'eoc'h ar boan dent, n'euz ket a forz pegeit zo a zouffrac'h deuz outan.

Fonderie et Ateliers BOULLE



Boulevard National, SAINT-BRIEUC VALLÉE Frères, Ingénieur E. C.P. Suc¹⁸



Vendant à prix fixe et le meilleur marché GRANDE MISE EN VENTE DES ARTICLES D'HIVER

d'unan euz ho tud, kemerit kalon I

Hennez a bareo zur ar c'hlanvour.

Magasins d'Habillements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

AU PHARE -- MORLAIX

MAISON DE CONFIANCE

Redit da di an Apotiker, ha goulennit eur vuredad

Vâtements Complets Vêtements Imperméables Pardessus Peaux de Biques Pélerines Vestons et Pantalons Cuir Vestons Couvertures de Voyage Pentalons

CHEMISERIE, CHAUSSURES et CHAPELLERI GRANDE CHEMISERIE PARISIENNE

Place Thiers, MORLAIX GRANDE MISE EN VENTE des Fourrures et des Confections pour Dames et Enfants

HAUTE NOUVEAUTÉ Rayon spécial de Ganterie, Bonneterie, Lingerie Supériorité des Eaux-de Vie

Ancienne Maison E. ESSEUL, fils

PAIMBŒUF (Loire-Inférieure)

DU PENHOAT et BERNARD

Cette Maison se recommande à la confiance, par les nombreuses récompenses obtenues dans les Concours où elle a exposé les Eauxde-vie supérieures, type Cognac de sa distillation spéciale. Malgré leur prix très modéré, leur qualité incontestable place, en effet, ces Eaux-de-vie supérieures au rang des types Cognaes et Armagnaes d'un prix beaucoup plus élevé.

Expédition franco gare acheteur par fûts de 30 litres au minimum.

Demander prix et échantillons.

le plus rapproche de la gare

10, rue Victor Massé -- LORIENT TENU PAR

M^{ine} LE CONTE-BOZELLEC

Garages. - Confort moderne. - Téléphone: 65. — Bains. — Chambres noires. — Omnibus à tous les trains.

Comptoir Agricole de Bretagne Ch. MARÉCHAL

Ingénieur Agronome, Professeur départemental d'Agriculture Ex-Directeur de l'École de Laiterie des

Côtes-du-Nord 21, Boulevard National à St-BRIEUC

Moteurs JAPY

Ecrémeuses LANZ Charries RUD-SACK Herses et Extirpateurs PUZENAT et., etc.

Toutes ventes à l'essai et machines

garanties sur facture contre tout vice de construction et de bon fonctionne-Magasin le plus important de la région

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE Organe des intérêts agricoles de la Bretagne Abonnements: 2 fr. par an

LA BRETAGNE AGRICOLE

Annonces, ventes et échanges. Renseignement et consultations vétéinaires, juridiques et autres gratuits

Bureaux, 21, Boulevard National SAINT-BRIEUC

Spécimen franco sur demande

Représentants du Comptoir à Carhaix : Mme Vve GUILLOU et FILS, sur le Château. Forge et Charronnage

En Mairie de Carhaix, le

Pour légalisation des signatures cicontre

190